

Pour un travail garanti, procurez-vous la peinture MONT-ROYAL au magasin ALBERT MICHAUD 56, Avenue de l'Evêché, RIMOUSKI

L'Echo du Bas St-Laurent

Hebdomadaire de pensée catholique, d'action sociale, de reveil régional et d'information locale

Leo N. Duchesne Horloger-Bijoutier



Venez voir les dernières nouveautés de Bijoux. Prix défiant toute compétition. Hommes de longue expérience à votre disposition. 50 A. de la Cathédrale C. P. 489 Rimouski.

Publié par L'Imprimerie Générale de Rimouski, Limitée.



DIRECTEUR: Jean-Baptiste Côté

Organe de la région du Bas St-Laurent

ENTRE DEUX ECHOS

par J. B. C.

Une expérience typique de réhabilitation rurale

Il a été question ici à diverses reprises du projet à l'étude de la réhabilitation des vieilles paroisses, dépeuplées de leur population agricole par le fléau de l'exode au village ou à la ville. On sait que le "chantier" a contribué pour une large part à ce dépeuplement rural en ruinant nombre de cultivateurs. On parlait à l'automne pour la forêt rempli d'optimisme, avec un outillage dispendieux tout acquis à crédit, mais le retour au printemps avait plutôt l'air d'une déroute; les chevaux avaient succombé ou étaient estropiés, les harnais étaient brisés et les traîneaux disloqués. Il ne restait de l'expédition qu'un déficit et des dettes chez le marchand de chevaux et les fournisseurs.

Il ne fallait pas beaucoup de ces expéditions malheureuses pour amener la liquidation. Du fait de l'absence du chef de famille pendant plusieurs mois, la ferme était nécessairement négligée; elle cessait d'être productrice et passait finalement aux mains des créanciers pour devenir inoccupée et inutile. C'était alors une TERRE LIBRE.

Le cultivateur avec sa famille, prenait tristement le chemin de la ville ou du village et était aussitôt incorporé dans les rangs de l'armée des serviteurs des scieries.

La paroisse de St-Dont fournit un exemple typique et poignant, dans le grand courant de dépopulation rurale qui a passé sur notre province, et c'est sans doute l'une des raisons qui l'a fait choisir comme sujet pour l'expérience de réhabilitation rurale que veut entreprendre le Ministère de la Colonisation.

Cette paroisse qui n'avait pas l'ombre de raison d'être autre chose qu'une excellente communauté agricole, a perdu juste la moitié de sa population rurale, soit 80 familles sur 160, mais sa population urbaine atteignait le chiffre disproportionné de 115 familles dont les chefs, pour la plupart étaient des fuyards ou des expulsés du sol, sans autre moyen de gagner leur vie que leurs bras.

On imagine sans peine quels problèmes touffus une telle rupture d'équilibre peut faire surgir dans la vie religieuse et économique d'une paroisse. L'organisation paroissiale, municipale et scolaire, fonctionnant pour les besoins particuliers d'une communauté agricole, s'est trouvée dépeuplée de ses effectifs vitaux, les agriculteurs. C'est grâce, sans doute, au bon esprit des dirigeants et des cultivateurs restants, qu'un effondrement désastreux ne s'est pas produit.

Avec le dynamisme qu'on lui connaît, et secondé par un amour sincère du sol, le curé de St-Donat, M. l'abbé Pierre Saindon, s'est mis résolument à l'œuvre, aussitôt installé à St-Donat, et a entrepris de rétablir l'équilibre dans sa paroisse. Il provoqua et amena plusieurs conférences où prirent part, l'Hon. Auger, Ministre de la Colonisation, M. Alfred Dubé, M.A.L., M. Geo-Emile Fortin, agronome, et lui-même, et on étudia sous toutes ses faces, le problème démographique de

St-Donat en vue de lui trouver une solution. On proposa d'appliquer à cette vieille paroisse, anémiée par l'exode rural, un plan de colonisation, limité jusqu'ici aux terres neuves.

Après de longs pourparlers et beaucoup de démarches, de part et d'autres, il fut décidé d'attaquer le problème à titre d'expérience en appliquant le plan de colonisation Auger-Rogers. L'Hon. Auger attache tant d'importance à cette expérience de colonisation qu'il est venu en personne, lundi soir, en compagnie de M. Alfred Dubé, communiquer à M. le Curé Saindon que l'expérience était décidée et serait tentée, et il l'a autorisé à se mettre au travail sans délai et à dire à ses journaliers, futurs colons, de choisir leurs lots, qui, en l'occurrence, sont les terres libres de la paroisse.

Les lots ne seront pas achetés à un prix plus élevé que l'évaluation municipale, excepté dans certains cas particuliers où des arbitres pourront recommander un surplus équivalent à pas plus d'un tiers de l'évaluation. Si quelque propriétaire de terre libre choisit par un colon refuse de la céder, on se propose d'appliquer contre telle terre, une taxe de non-occupation de 0.25 l'acre. — On notera que dans un article paru ici l'automne dernier, qui traitait de la question des terres libres, on proposait justement ce moyen comme apte à provoquer l'occupation des terres libres par des cultivateurs.

Le Ministère de la Colonisation, agissant sous l'empire du plan Auger-Rogers, servira pendant deux ans aux nouveaux colons, puisqu'il s'agit de colonisation, une allocation mensuelle de subsistance de \$15.00, plus \$1.50 pour chacun des autres membres de leur famille, pourvu toutefois que le total ne dépasse pas chaque mois, un maximum de \$22.50 par famille. Ces colons auront droit aux primes ordinaires mais le Ministère retiendra ces primes et en appliquera les montants à solder le prix d'achat des lots.

Le travail de défrichement se fera en groupes, et le curé se propose de fonder une coopérative spéciale de travail, d'achats et de ventes, qui aura à sa disposition un tracteur de forte capacité, fourni par le Ministère de la Colonisation, pour faire le gros travail de défrichement.

Il est inutile d'ajouter que l'on suivra avec beaucoup d'intérêt l'expérience qui sera tentée à St-Donat. Ce n'est pas seulement le sort de telle paroisse qui est en jeu mais il s'agit du relèvement de toutes les paroisses de la Province de Québec qui ont été saignées par la dépopulation rurale car si l'expérience réussit, elle sera généralisée. Nos paroisses retrouveront ce que S. Ex. Mgr Courchesne appelle "l'intégrité de la vie rurale" et les rescapés de la vie urbaine retrouveront dans l'atmosphère rurale — je cite encore Mgr notre évêque, — le légitime instinct de la propriété sans lequel ils éprouvent une diminution de leur propre personne.

L'actualité illustrée



SA BEATITUDE Mgr Cyrille Mogabgab, patriarche Grec Melchite catholique d'Antioche, d'Alexandrie et de Jérusalem, a rendu visite à M. Albert Lebrun, président de la République. Le voici, au premier plan, à gauche, sortant de l'Elysée. Cliché O. C. P. I.



COMME CHAQUE ANNEE A CETTE EPOQUE la journée des malades s'est déroulée à la Basilique du Sacré-Coeur de Montmartre, au milieu d'un nombre considérable de grands malades. Plus de 800 malades ont été transportés et soignés par les Brancardiers et Infirmières de l'Ile de France. Voici au cours de la messe la distribution de la Ste Communion. Cliché O. C. P. I.

Programme de la fête nationale

Samedi matin, le 24, à 10 heures. Messe chantée par le R. P. Adolphe Michaud, curé de Mont-Joli, sermon par M. le chanoine Victor Côté, curé de Matane.

A 2 heures de l'après-midi, parade des chars allégoriques.

A quatre heures, Souque à la corde.

A huit heures, soirée récréative au séminaire. Pièce comique jouée par des artistes de St-Gabriel.

Gagnon, inspecteur d'écoles, M. J.-Emile Gauthier, chef du service des arts, et Mme Aimé Bellemare, de Baie-des-Sables, directrice des cercles de fermières du comté.

Toute la population du village assista à la fête.

Le soir, une séance dramatique et musicale était donnée par les élèves du couvent.

L'après-midi du même jour, le ministre des Mimos avait visité l'exposition régionale de travaux domestiques au couvent des SS. du Bon Pasteur, de Matane, exposition qui avait été organisée par les cercles de fermières du comté.

Nouvelles de la dernière heure

Gaspé.— Laurent Roy Boulet, 2 ans et 8 mois, fils de M. et Mme Harris Boulet, a été tué instantanément, jeudi soir en tombant du camion de son père. Il a passé à travers la fenêtre de la cabine.

La nuit dernière, un incendie de cause inconnue détruisait complètement l'église Anglicane St-Paul. Rien n'a pu être sauvé et sans le travail héroïque des pompiers volontaires, plusieurs maisons avoisinantes auraient été menacées. C'est le deuxième gros incendie dans une semaine.

Un citoyen de Rimouski, inculpé dans la saisie de 440 gallons de spiritueux à l'Anse au Griffon, dont nous avons parlé la semaine dernière, a plaidé coupable, hier, devant le Magistrat Bujold, et a été condamné à six mois de prison ou à \$500.00 d'amende. Il a payé rubis sur l'ongle non sans avoir reçu une verte sermonne du Magistrat.

Double noyade à St-Gabriel

Une horrible tragédie est survenue, lundi après-midi, à St-Gabriel, alors que les deux enfants de M. et Mme Eugène Hally se sont noyés.

Cet accident est arrivé alors que les deux garçons étaient en train de se promener en compagnie de quelques camarades.

S'éloignant un peu plus que les autres, les deux garçons s'aventurèrent dans un étang où ils s'enfoncèrent soudain pour ne plus reparaître.

Cet accident survint vers deux heures et demie, et comme leur mère s'inquiétait, elle se rendit sur les lieux et ou lui raconta la disparition de ses enfants.

On organisa aussitôt les secours, et ce n'est qu'une couple d'heures plus tard que l'on réussissait à sortir les cadavres de l'eau.

Les deux enfants se nomment Zénon et Réal, et sont respectivement âgés de 11 et de 10 ans.

L'enquête du coroner, tenue sous la présidence du Dr Gagné, de Rimouski, a rendu un verdict de mort accidentelle.

Rectification

Les personnes qui ont lu le texte du règlement municipal paru ici la semaine dernière, sous le titre: DEFENSE D'ELEVÉR DES PORCS DANS LA VILLE DE RIMOUSKI, ont compris que cette défense n'était pas absolue mais que dans les cas où certaines conditions n'étaient pas observées, par exemple, lorsqu'une porcherie était située à moins de 40 pieds d'une habitation. Le titre pouvant donner lieu à une fausse interprétation du règlement en question, nous avons cru opportun de faire cette précision.

Bénédictio d'un couvent à St-Luc

De grandes fêtes ont marqué, dimanche dernier, dans la paroisse de Saint-Luc, comté de Matane, la bénédiction du couvent érigé sur le site de celui qui fut détruit par un incendie, il y a un an. Ces solennités ont réuni dans cette paroisse, outre S. E. Mgr Courchesne, qui y faisait sa visite pastorale, les deux députés du comté, l'hon. M. Onésime Gagnon et M. A.-J. Lapointe, M. le chanoine Victor Côté, curé de Matane, paroisse-mère de Saint-Luc, et plusieurs autres invités de marque.

On se rappelle sans doute que le 22 juin 1938, un incendie détruisit l'école et une cinquantaine de maisons du village de Saint-Luc. Une souscription fut organisée pour venir en aide aux sinistrés et on recueillit des vivres, des vêtements et de l'argent pour les villageois éprouvés. Des cendres de la petite école de Saint-Luc a surgi une belle et vaste école, dont toute la paroisse s'enorgueillit et qui a été placée sous la direction des Soeurs du Saint-Rosaire de Rimouski.

Dimanche matin, une grand'messe solennelle avait lieu en l'église paroissiale de St-Luc avec sermon de circonstance par Mgr Courchesne, qui bénit, la messe terminée, une nouvelle cloche. Après la cérémonie, Mgr l'Evêque, l'hon. M. Gagnon et M. Lapointe, les deux députés du comté et quelques autres invités prirent le déjeuner au couvent.

Dans l'après-midi, Mgr Courchesne, présida à la bénédiction du nouveau couvent.

Des discours furent prononcés par Mgr Courchesne, M. le chan. Victor Côté, curé de Matane, paroisse qui a donné naissance à celle de St-Luc, les deux députés du comté et M. le maire J.-E. Rouleau, de Matane, M. Gagnon, M. R. Lanlais, agronome, M. Lucien

Décès de Mme Vve M. Truchon

Nous avons le regret d'annoncer le décès, survenu samedi, le 17, à Rimouski, de Mme Vve Maurice Truchon, âgée de 55 ans et 1 mois.

Elle laisse dans le deuil cinq filles la Révêche Mère St-Maurice, des Srs du St-Rosaire de Rimouski, Mme Edmond Rioux (Laura), de Rimouski; Mlles Gracia, Marcelle et Henriette, de Rimouski, et trois fils: MM. Eloi, Hector et Antonio, de Rimouski. Son frère, M. François Imbault, de Matane; son beau-frère, M. André Truchon, de Matane.

Le service fut chanté lundi à la cathédrale de Rimouski par M. le curé A. Tremblay, assisté comme diacre et sous-diacre, de MM. les abbés Patrice Gallant et Paul-Emile Dubé.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé Luc Deschênes, curé de la Trinité des Monts.

Le deuil était conduit par les enfants de la défunte et M. Arsène Michaud avait la direction des funérailles. La chorale St-Germain, sous la direction de M. l'abbé Antoine Perrault, exécuta le chant et l'orgue était touché par M. l'abbé Auguste Lavoie, professeur au séminaire.

A la famille en deuil, l'Echo du Bas St-Laurent présente ses plus vives sympathies.

Mort de M. l'abbé Narcisse Rioux

Mercrredi, le 21 juin, est décédé à Saint-Anaëlet de Rimouski, où il s'était retiré depuis trois ans l'abbé Narcisse Rioux, ancien curé de Sainte-Blandine (1915-1936).

L'abbé Narcisse Rioux est né aux Trois-Pistoles le 21 mai 1868. Il avait donc à sa mort 71 ans et 1 mois. Il fit ses études au Séminaire de Rimouski. Puis il entra chez les Cisterciens d'Oka, où il fit profession sous le nom de Père Macaire. Il fut ordonné prêtre aux Trois-Pistoles par Mgr André-Albert Blais le 8 juillet 1894. Il fut nommé procureur de l'Ecole d'Agriculture d'Oka, et fut ensuite affecté à la fondation du monastère de Mistassini, au Lac Saint-Jean. Après une dizaine d'années dans l'ordre des "Trappistes", il dut en sortir pour raison de santé, et fut du ministère paroissial dans le diocèse de Montréal d'abord, ensuite dans le diocèse de Springfield (Mass.) particulièrement à Worcester et à Spencer. Attentivement d'une grave maladie à ce dernier endroit, il dut revenir pour un long repos dans sa famille, au Canada. Une fois rétabli, il demeura dans le diocèse de Rimouski, où il fut successivement vicaire ou assistant à la Baie-des-Sables,

au Port-Daniel (Bonaventure), et à Ste-Blandine. A la mort de l'abbé Alphonse Belles-Isles, en janvier 1915, il fut nommé curé de Sainte-Blandine. Il résigna en 1936 pour prendre sa retraite à Saint-Anaëlet.

Dernier survivant de sa famille, l'abbé Rioux ne laisse que des neveux et des nièces, dont les abbés Narcisse Rioux, curé de la Rivière-au-Renard (Gaspé), et Eugène de la Garde, curé de Nash Creek (N.B.), le professeur Paul Rioux, D.Sc., de l'Université de Montréal, Soeurs S. Louis de France et de la Garde, des Dames de la Congrégation, MM. Joseph, Hilaire et Charles de la Garde, de S. Isidore (N.B.), Mme A. G. Robichaud, de Shippagan (N.B.) et Marie-Louise de la Garde, de Nash Creek (N.B.). MM. Charles Lagacé, de S. Ulric, et Alfred Lagacé, de S. Quentin (N.B.), Mesdames Joseph Richard, de S. Octave, Philippe Richard, de Price, et Joseph Côté, de Québec, Madame Dr J. R. Richard, de S. Sylvestre (Nicolet).

Le service funèbre sera chanté au Séminaire de Rimouski, samedi, le 24, à 9 heures. La translation des restes se fera de S. Anaëlet, à 8 heures, samedi matin, et la levée du corps aura lieu à 8.30. L'inhumation se fera dans le cimetière du Séminaire, dont le défunt est un bienfaiteur.

Nos sympathies à la famille.

Honneur à une jeune rimouskoise

Mlle Clotilde D'Auteuil, fille de M. et Mme Georges D'Auteuil, vient de décrocher de l'Ecole de Musique de l'Université Laval, la médaille de bronze du lieutenant-gouverneur, pour s'être classée première du grade supérieur dans toute la province. Elle avait obtenu son diplôme de piano avec la note "très grande distinction". Mlle D'Auteuil est l'élève de Mlle Germaine Larouche.

Distribution des prix au Séminaire

Une foule considérable a assisté, dimanche après-midi à la distribution des prix au Séminaire. La vaste salle des fêtes était remplie.

Cette année, une joie plus grande régnait dans la salle des fêtes du Séminaire, car un élève de Rhétorique, Richard Joly, fils de M. et madame François Joly, de Rimouski, a eu le très grand honneur de remporter le prix du Prince de Galles.

La cérémonie toujours si touchante de la "prise des rubans" indiquant la vocation choisie par les finissants, intéressa vivement l'auditoire.

Cinq élèves iront au Grand Séminaire, 6 à la médecine, 3 aux hautes études commerciales, 2 chez les Pères Blancs, et divers autres vocations.

Voici d'ailleurs la liste complète de tous les élèves finissants et de leur choix de vocation.

Chez les séculiers, MM. Robert Godbout, de St-Eloi, Paul-Emile Ouellet, de St-Mathieu, Roger Beaulieu, Cacouna, Donat Quimper, Les Boules, et Médard Antel, Rivière-Blanche.

Chez les Pères Blancs d'Afrique: MM. Armand Lebel, St-Arsène, Emile

Rimouski, Trois-Pistoles.

Médecine: MM. Joseph St-Laurent, Causapscal, Laurent Massé, Tobin, Eloi Trottier, Abitibi, Armand Ross, St-Anaëlet.

Médecine Vétérinaire: MM. Pierre-Julien Villeneuve, Jonquières, Jean-Marie Lebel, St-Octave.

Hautes Etudes Commerciales: MM. Alphonse Laliberté, St-Jérôme, Richard Dubé, Matane, Maurice Gendron, Amqui.

Missions Etrangères: M. Maurice Côté, Sacré-Coeur.

Génie électrique: Roland Tremblay, Jonquières.

Aviation: M. Paul Lemay, Ibergville.

Génie Minier: Arthur Dubé, Mont-Joli.

Certificats d'études commerciales: Avec grande distinction: MM. Roch Landry, Bertrand Leclerc, Victor Morissette. Avec distinction: Frs-Xavier Banville. Avec succès: MM. Louis-Iréné Thibault, Lucien Malenfant.

Certificats de l'Ecole des Arts et Métiers: Avec grande distinction: MM. Gérard Labrie, Roland Turcotte. Avec distinction: M. Benoît Morissette.

Le président de la classe, M. Joseph St-Laurent, au nom de tous ses confrères, présenta les adieux des finissants de l'année 1938-39, et remercia l'Alma Mater de tous les bons soins qu'elle leur avait prodigués.

La qualité prime tout

THE "SALADA"



PROCLAMATION de S. H. le MAIRE

Je proclame le samedi, 24 juin 1939, fête civique et je demande à tous les citoyens d'observer ce jour comme tel, donnant le loisir à toute la population de célébrer la fête de la Saint-Jean-Baptiste.

Donné à Rimouski, ce vingt-et-unième jour de juin 1939.

P.-E. Gagnon. Maire.

POUR L'ECOLE ET LE FOYER

A toutes les petites fiancées de juin

LA ROBE

C'est le soir. La journée est faite, le travail rendu. Maintenant, Gertrude est libre. Elle a soupé avec sa vieille mère. Le repas a duré longtemps. Repas de pauvres plus longs que des ripailles de soupeurs; car, dispersés pour le travail du jour, la famille ne se réunit qu'autour de la table commune et l'on mange lentement pour faire durer le plaisir d'être ensemble.

Puis Gertrude a fait coucher sa mère, tout rangé pour le lendemain. Neuf heures sonnent à l'horloge. Des voitures passent, les voisins d'à côté descendent pour faire la veillée chez le cousin Gaspard. On entend leurs souliers sur les marches de bois. Mais Gertrude ne s'occupe pas de ces bruits du dehors. Elle ne va pas au théâtre, elle ne va pas à la veillée chez le cousin Gaspard.

Elle a bien autre chose à faire, Gertrude...

Dans sa chambre, la porte fermée, elle pose la robe sur le bord de la table, tout près de sa machine à coudre. Puis ouvrant son armoire, elle en sort une robe commencée — une robe blanche.

Sa robe de nocces... Dire que c'est la sienne, cette fois... Après en avoir tant fait pour les autres, après avoir habillé tant de joyeuses fiancées, elle travaille pour elle maintenant. Chaque soir, la journée finie, quand tout le monde est couché, elle sort sa robe, et longuement, les mains tremblantes, elle y travaille avec amour. Rien qu'à froier cette étoffe soyeuse, ses yeux se brouillent, le dé tremble au bout de son doigt piqué de points noirs... Elle, l'habille couturière, ne peut pas enfiler une aiguille... C'est sa robe de nocces.

L'autre jour, elle a eu une peur... elle croyait l'avoir tachée, pensez!... Et ce n'était rien du tout, une goutte d'eau peut-être une larme tombée sur le satin blanc! C'est dans quelques jours le mariage, Frédéric l'a désiré ainsi, à la fin-juin. Il veut commencer l'été avec sa femme dans le foyer qu'il prépare depuis plusieurs mois déjà. Elle veut bien aussi. Il est si raisonnable, Frédéric, quoiqu'il ait des yeux de demoiselle et pas beaucoup de moustache...

L'aiguille s'enlève, attardée sur une pensée. La nuit est silencieuse. Gertrude entend son émotion. Elle pense à sa vie de jeune fille, son insouciance, sa vie de jeune femme qui s'en va, à laquelle chaque coup de ciseaux qu'elle donne fait une entaille irréparable. Elle laissera cette chambre qui l'a vue toute petite, où elle a grandi, où elle a été heureuse. Elle laissera sa tapisserie bleue, dont chaque guirlande enferrme un de ses rêves... Dans la rue endormie, une porte se ferme. Et Gertrude tressaille. Il lui semble que cette porte vient de se fermer sur son passé.

Alors elle se tourne vers cette robe blanche qui entr'ouvre l'horizon nouveau et la regarde longuement comme pour lui arracher son secret. C'est

qu'elle sait ce qu'un morceau d'étoffe renferme de mystères, de larmes ou de joie. Mieux que personne, elle sait, par l'histoire des robes, saisir l'intimité d'une vie. Et ceci lui arrive tous les jours...

On la fait appeler... "Vite Gertrude, une robe blanche..." Et elle voit les beaux épousés, les agrandis d'ivresse les cierges allumés et le prêtre qui étend les mains: "Je vous bénis, mes enfants, soyez heureux".

Puis une voiture s'arrête devant sa porte. Une jeune femme monte, affairée, les joues chaudes de plaisir... "Gertrude, il me faut une robe de soirée, pour samedi, sans faute. Quelque chose de très élégant, vous savez... pour chez Mme X..." Gertrude entend dans les plis de la robe comme on entend dans une coquille marine, des rires lointains, des bruits de fête, des refrains de valse.

Et bientôt... "Gertrude, une petite robe d'enfant, un bonnet de dentelles, tout ce que vous avez de plus ravissant..." Oh! l'heureuse mère, penchée sur le berceau... les premières risettes, les premiers pas...

Puis... "Oh! non, Gertrude, pas de robe claire... Je n'ai pas le cœur à la gaieté, allez!" Pauvre femme... et puis la robe noire, l'inévitable robe de deuil...

N'est-ce pas que vous en avez vu, ô robes! de ces histoires intimes, de ces scènes de chaque jour, auxquelles vous vous associez sans cesse, mettant dans la maison le rire de votre satin ou l'endeuilement de vos crêpes?

Et voilà pourquoi Gertrude, qui sait tout cela, se penche sur sa robe de nocces, lui demandant son histoire à elle, le secret de son avenir, ce que cette vie qui va s'ouvrir lui apportera de joies et de tristesse — et si elle ne regrettera jamais les jours d'autrefois, et cette chambrette paisible, où la lampe presque éteinte met un recueillement de crépuscule.

Jeanne Madeline.

CHOSSES DE LA MAISON

Monter notre menage

Le temps n'est plus, pour nombre de familles, des vastes pièces et des meubles lourds dont l'entretien était assuré par un personnel nombreux. A logis étroit, meubles légers et peu nombreux: les jeunes ménages visent surtout à posséder le confort sans encombrement, ce dont il faut les féliciter.

N'achetons donc que le strict nécessaire si nous devons pourvoir entièrement à la composition du mobilier, quitte à le compléter au cours de l'existence selon les occasions et les besoins. Si vous avez hérité de famille de quelques pièces solides et propres à orner votre logis tout en gardant une destination pratique, belles armoires, fauteuils, bahuts, etc., utilisez-les. Il est certain que les meubles modernes — j'entends les beaux meubles — coûtent beaucoup plus cher que les meubles anciens des vieux logis paysans et bourgeois; encore faut-il savoir les acheter, ce qui suppose une expérience, un goût, une connaissance n'appartenant pas à tout le monde. Les jeunes gens se laissent séduire par le bagout du vendeur ou influencer par l'opinion de leur entourage. Des meubles modernes simples, aux lignes harmonieuses, adaptés à la place qu'ils doivent occuper sont préférables, dans un appartement neuf dont le décor est conçu pour les encadrer, au bric-à-brac de pièces meublées au hasard des trouvailles; il faut pour composer des "ensembles", beaucoup de discernement, de patience, sinon plus d'argent que pour installer un appartement moderne.

N'ayons pas d'ailleurs, la prétention d'organiser d'un seul coup et définitivement notre intérieur. C'est un des charmes de la vie que de songer à l'embellir, à en modifier l'agencement, la physionomie, selon les circonstances qui nous en fournissent ou nous en imposent les moyens. Des acquisitions nécessaires, l'augmentation de la famille nous forceront sans doute à transformer quelques-unes de nos dispositions primitives. Il y a aussi des changements de situations qui nous procurent le plaisir d'améliorer notre installation, de la rendre plus élégante et plus confortable.

En ce qui concerne la cuisine, la jeune maîtresse de maison n'achètera qu'un nombre restreint d'ustensiles faciles à entretenir: l'émail, l'aluminium, la porcelaine à feu sont préférables aux beaux cuivres, flâteurs et décoratifs mais coûteux à acquérir et de nettoyage compliqué.

Depuis quelques années les meubles de cuisine en bois blanc sont vernis. Cela les rend plus agréables à la vue et leur entretien s'en trouve simplifié. Ces petites recherches de coquetterie ménagère sont à recommander, comme celle qui consiste à couvrir d'un revêtement lavable les murs de la cuisine et de la chambre de bain.

temment lavable les murs de la cuisine et de la chambre de bain.

Dame Pluche.

(La Revue de la Mode)

Poème en prose

C'est en juin, juillet et août la profusion des fleurs. Sur les routes, dans les jardins — de tous les espaces — car elles ont pris la terre entière, leurs souffles mêlés nous arrivent. Venues brusquement, elles sont là. Il y a le lis pour la communicante aux yeux baissés sous les voiles, la rose blanche pour la fiancée, la rose-thé qui sent l'oeillet, la rose rouge pour les passions du bel été.

L'atmosphère se compose à la fois d'héliotrope, de verveine, de glycine... Avec une sorte de vertige on regarde. Pavot, sauge éclatante, astres pâles, torrents de couleurs vous voici et nous jours de simplicité d'âme, de répit sont finis...

Aux fraîches matinées, aux chutes tièdes du jour, vous nous poursuivrez, vous guetterez l'instant où le cœur accablé de vous se trompe, se croit pris d'amour... Vous nous conduisez tous à des vœux dont vous symbolisez l'éphémère et le néant.

Vos avalanches merveilleuses tombent et tout suit vos glissements, tout défile n'importe où, dans l'ignorance et l'inconnu!

Et cependant, de ce néant qui sera bientôt le vôtre, une pensée se dégage: Celui qui vous a créées si jolies dans vos robes multicolores a droit à notre reconnaissance pour avoir semé dans toute la nature votre beauté si délicate et si attirante!

Marguerite.

Ce qu'il faut pour se rafraichir



FB-81 The ROYAL BOTTLING WORKS Mont-Joli, Phone 174

Comment préparer son mariage

Voilà un livre qui vient à son heure. Ce livre écrit avec élégance par un maître de la plume et des consciences, le Rév. Père Granger, O.P., est un trésor d'expérience et de fine psychologie mis à la portée de toutes les bourses, car on peut se le procurer chez l'auteur à St-Hyacinthe, pour la modique somme de 50 sous.

Tous les jeunes qui songent à se préparer sérieusement au mariage, devraient avoir en main ce petit volume qui vaut son pesant d'or.

Même ceux qui sont déjà mariés trouveront profit à consulter ce livre de chevet. En effet, ce n'est pas tout de faire sa conquête, il faut encore s'en assurer la possession, et c'est bien là le plus difficile de l'affaire.

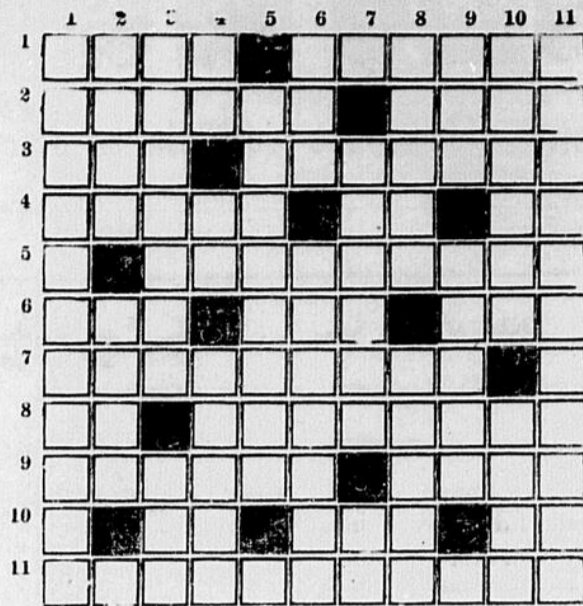
Il suffira de jeter un coup d'oeil sur les statistiques matrimoniales au Canada, pour voir que la demande de divorce s'accroît d'année en année, dans une proportion beaucoup trop grande pour un pays catholique comme le nôtre.

Jeunes gens, soyons sérieux, c'est le moment plus que jamais, car notre héritage catholique avec toutes les institutions et les belles traditions qu'il comporte, est en jeu.

SAISISSONS cette perche de salut que vient de nous tendre un des nôtres, et sacrifions au Christ, à l'Eglise, et à notre patrie ce que nous immolons sans profit pour nous-mêmes et pour nos frères à l'idole de la "mentalité moderne".

SIMON-PIERRE.

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT

- 1.—Chef de l'Eglise catholique romaine.—Supportant une grande fatigue.
- 2.—Chef-lieu du canton (Seine-Inférieure)—Attacher avec un lien.
- 3.—Cérémonies religieuses.—Insecte l'épidiotère commun en France.
- 4.—Fleuve des Etats-Unis.— Adjectif possessif.—En les.
- 5.—De la Lorraine.
- 6.—Crié, en parlant des cerfs.—Juge d'Israël.—Roi de Juda.
- 7.—Coctions des aliments dans leur propre suc.
- 8.—Considéré, accueilli (fig).—Suborna, corrompit.
- 9.—Eusse recours à —Ville d'Allemagne (Thuringe).

Solution du problème précédent



- 10.—Chemin de halage. —Bison d'Europe.—"Paresseux".
- 11.—Ouvrirent largement.

VERTICALEMENT

- 1.—Décoration du bois à l'aide d'une pointe métallique portée au rouge vif.
- 2.—Opinion, sentiment.—Dieu de la guerre, chez les Gaulois.
- 3.—Pièces de la corolle.—Bière anglaise.
- 4.—Conjonction copulative. —Librement.—Ville des Pays-Bas.
- 5.—Soumités à une opération chirurgicale.
- 6.—Ville de Belgique (Hainault).—"RAIDEUR".
- 7.—Substance spongieuse, préparée pour prendre feu aisément.—Ile de l'Atlantique.
- 8.—Conduisit.—Grand fleuve de l'Afrique occidentale.
- 9.—Dit qu'une chose n'existe pas.—Panier d'osier pour prendre du poisson.
- 10.—Qui sont au bon air.—Nom officiel de la Perse.
- 11.—Sursautait, tressaillait.

Nous donnerons la solution de ce problème la semaine prochaine.

VIENT DE PARAITRE

La guerre se venge

par Pierre D'Aurimont

Dans une famille de paysans très attachés à la terre, le plus jeune fils, grisé par des idées subversives et un esprit d'indépendance tout à fait modernes, abandonne la ferme ancestrale. Renié par son père, épave de la misère et de la maladie, il se laisse engager dans les rangs des miliciens d'Espagne. Quand, meurtri, il retrouvera l'accueil et le pardon des siens, la terre le reprendra.

Cette histoire est dramatique par son réalisme, émouvante et saine par son vivant tableau de la vie paysanne.

En vente partout au prix de 2 francs (franco 2 fr. 60).

Bonne Presse, 5 rue Bayard, Paris VIIIe. C. c. p. 1668.

GRATIS

Magnifique service de vaisselle de 95 morceaux en semi porcelaine anglaise, valeur de \$30.00 donné gratis aux acheteurs de

THÉ OU CAFÉ MIKADO

EMPAQUETÉ EN PAQUETS DE 1 LB.

Aux acheteurs de paquets en 1/2 livre, un magnifique cadeau en crystal est donné avec chaque 1/2 lb. Le Thé noir est garanti Ceylon et Indien. Café garanti pur.

EN VENTE PARTOUT DEMANDEZ-LE À VOTRE FOURNISSEUR



No 2628.—Amusant CHIEN SCOT. (foncé seulement) 25c. Perforé 40c. TIE destiné à être brodé seulement. Etampé sur satin noir, deux qualités: contourné ou rempli en laine angora, dessus seul 65c ou \$1.00. Avec dessous, 89c ou \$1.50, 18 x 18 pouces.

Patron à tracer 18c, au fer chaud Laine angora blanche 59c.

Circulaire religieuse 0.05. Circulaire de Layette 0.05. Circulaire de nappes 0.05.

Abonnez-vous à notre revue mensuelle de broderie et musique 12c. seulement par an. — Catalogue de broderie 20c. Album de Layette 15c.

COUPONS DE PATRONS

N. B.—Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste mais de nous faire remise par bons de poste ou timbres-poste.

Adresser toutes commandes à "L'Echo du Bas St-Laurent"

Service des Patrons. Tiror Postal 120, RIMOUSKI.

Nom Adresse Ci-inclus pour patrons Nos.....

ALPHONSE CHASSE

AVOCAT

164 Avenue de l'Evêché
Tél. 158 C. P. 130
RIMOUSKI, P. Q.

ARTHUR ST-ONGE

AVOCAT

186, Ave. de l'Evêché
Tél. 276 C. P. 245
RIMOUSKI.

LS-JOSEPH GAGNON

B.A., L.L.L.

AVOCAT

MONT-JOLI, P. Q.

Casgrain, Caron & Tessier

AVOCATS

Perrault Casgrain, C.R.
Amédée Caron, C.R.
Maurice Tessier, L.L.L.
RIMOUSKI

EDIFICE BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Bureau à AMQUI: Le deuxième et le quatrième vendredi de chaque mois à l'Hôtel Gagnon.

BELZILE & BELZILE

—NOTAIRES—

L. de G. Belzile, L.L.B.
Gleason Belzile, L.L.L.

Edifice de La Banque Canadienne Nationale,
Rimouski

LUCIEN SASSEVILLE

L.L.L.

AVOCAT

Avenue de l'Evêché.

RIMOUSKI

C. Postal 491

Tél. 38

L.-J. MOREAULT

MEDECIN-CHIRURGIEN

Ex-Interne de l'Hôpital de l'Hôtel-Dieu du Précieux Sang de Québec.

AVE DE LA CATHEDRALE
RIMOUSKI.

Dr PHILIPPE SIMARD

DES HOPITAUX DE PARIS ET NEW-YORK.

SPECIALISTE:

Maladies des yeux, nez, gorge, oreilles.

Avenue de l'Evêché
RIMOUSKI.

Louis Léo Doyon

ARPENTEUR-GEOMETRE

Ingénieur-Forestier-Conseil

Tél. 324

240, rue St-Germain,

RIMOUSKI, P.Q.



LA CONSTIPATION ACCABLE

● La constipation trame à sa suite tout un cortège de maux accablants: lourdeur, apathie, insouciance, dégoût, etc. Vous devez de ne pas attendre plus longtemps. Comme vous savez, la constipation ordinaire est causée par un manque de "volume" dans l'alimentation. Il faut par conséquent ajouter à votre menu quotidien un aliment qui contribue à fournir ce "volume" indispensable. ALL-BRAN est exactement ce qu'il vous faut. Et c'est aussi un des aliments les plus riches en vitamines B₁, le tonique intestinal naturel. Mangez ALL-BRAN chaque jour, en céréale ou sous forme de délicieux muffins, buvez beaucoup d'eau, devenez plus allègre en contractant des habitudes "régulières".

ALL-BRAN RÉCONFORTE!



NOS PAROISSES

CABANO

Balle au Camp

La saison de ce sport a été inaugurée en notre village le dimanche, 18 courant, avec tout le brio et la solennité désirés; une température plutôt fraîche a favorisé les joueurs des deux partis adverses.

Le corps de cadets des FF. du Sacré-Coeur a réhaussé par son concours cette inauguration; après avoir été chercher M. le curé et le presbytère, puis M. le maire Isidore Bérubé, le président de la Commission Scolaire, M. Arthur Dumont, à leurs résidences respectives, ensuite M. Leroy Saunders, Régisseur de la Cie Fraser, et enfin M. Emilien Morin, industriel, président de l'Association Sportive de Cabano, (ce dernier absent pour affaires, a été remplacé par M. Antoine Lebel, secrétaire du club, pour faire l'allocation d'ouverture). La parade se mit en marche, le corps de cadets en tête, suivi d'un grand nombre de machines jusqu'au terrain de jeu où la partie commença.

La première balle fut lancée par M. le curé et fut reçue par M. Leroy Saunders. M. Arthur Dumont agissait en qualité d'arbitre.

La partie commença d'une manière effective entre le club de Ste-Rose et le nôtre. Les 3 premiers points furent enregistrés par l'équipe de Ste-Rose, la partie se continua d'une manière polie et courtoise, tant de la part des étrangers que de celle des nôtres.

Le résultat fut le suivant: Cabano 19, Ste-Rose 7.

M. le maire Isidore Bérubé a offert un prix au premier qui parcourerait les buts sans interruption et ce fut un joueur de Ste-Rose, dont le nom nous échappe, qui gagna ce point.

Nous profitons de la circonstance pour rappeler à tous les intéressés que notre club acceptera toute proposition sérieuse de tous groupes qui désireront se mesurer avec notre club local, en s'adressant à M. Gaston Côté, Régisseur, Cabano.

Nous ne doutons pas que la saison si bien inaugurée se continuera d'une manière attrayante et sérieuse tout l'été.

Nos sincères félicitations aux vainqueurs et vaincus, ainsi qu'aux organisateurs des jeux sportifs.

Publications de mariages

Les mariages suivants ont été publiés au prône de la grand-messe, dimanche dernier.

M. Richard Bérubé, fils de William, et Mlle Rolande Leclerc, fille d'Emile.

M. Léo Bérubé, fils d'Emile, et Mlle Blanche Leclerc, fille d'Emile, tous de Cabano.

M. Emile Turgeon, de St-Alexandre, et Mlle Cora Strong, fille de Willie, de Cabano.

Nous souhaitons à ces futurs époux tout le bonheur possible.

Nécrologie

Est décédé, la semaine dernière, omni des sacrements de l'Eglise, M. Polycarpe Raymond, cultivateur, à l'âge de 67 ans, après une longue maladie, soufferte avec une résignation toute chrétienne.

Son service et sa sépulture ont eu lieu en notre paroisse, le 17 courant, au milieu d'une affluence considérable de parents et d'amis.

Nous prions la famille éplorée de l'en vouloir agréer nos sincères condoléances.

Revue des Cadets

Nos cadets ont été passés en revue dimanche dernier par le Capitaine Guimond, inspecteur du district militaire No 5; ce groupe, dirigé et commandé par les Rev. FF. du Sacré-Coeur s'est montré à la hauteur.

Un programme bien élaboré a été exécuté en présence de toute la population. Nous nous permettons d'adresser nos sincères félicitations à M. Gaëtan, Directeur de la Mission, ainsi qu'aux cadets pour la belle démonstration qu'ils ont donnée.

Balle au camp

L'Association sportive de Cabano inaugure officiellement sa saison de balle au camp, le dimanche 18 juin prochain; les membres de ce club sont prêts à accepter n'importe quel groupe d'adversaires qui en feront la demande. S'adresser au Capitaine, Gaëtan Côté, Cabano.

Nécrologie

Nous sommes au regret d'annoncer le décès de M. Ephrem Pelletier, l'un des plus vieux citoyens de notre paroisse; il était âgé de 81 ans et jouissait de la considération de tous; il laisse une famille nombreuse composée d'enfants et petits enfants. Sa vieille épouse lui survit.

Son service et sa sépulture ont eu lieu en notre paroisse, le mardi, 13 courant, au milieu d'une affluence considérable de parents et d'amis.

Nous nous joignons à toute la population pour exprimer à la nombreuse famille nos sincères condoléances.

Réunion d'institutrices

Mlle Eva Latulippe, Présidente de l'Association, avise tous les membres intéressés, qu'une réunion aura lieu à Notre-Dame du Lac, salle du Couvent

des Filles de Jésus, le 18 juin courant. Toutes les institutrices sont invitées cordialement.

RIVIERE-DU-LOUP

Procession

Une multitude d'hommes et de jeunes gens ont pris part à la procession du Sacré-Coeur, à St-Patrice, dimanche dernier. M. l'abbé Jean-Paul Nadeau portait l'ostensoir et un reposoir avait été érigé à la résidence du Dr Ernest Pettigrew, où il y eut allocution du R. P. Dubé, Rédemptoriste, d'Escourt.

Course

M. Lucien Ross, de St-Ludger de Rivière-du-Loup a remporté les honneurs de la course en bicyclettes en 3 heures et 54 minutes, qui a été disputée dimanche, entre Rivière-du-Loup et Rimouski. La distance était de 65 milles.

Le départ de Rivière-du-Loup s'est effectué à 11.45 heures, dimanche, et un arrêt avait lieu à Trois-Pistoles. Nos félicitations à M. Lucien Ross.

Cinquantenaire

Plusieurs citoyens de notre ville prêtent activement les fêtes du cinquantième de l'hôpital du Précieux-Sang qui aura lieu au cours du mois de juillet.

Décès

Est décédé à Québec, M. Paul-Emile Lapointe. L'inhumation a eu lieu au cimetière de St-Patrice, lundi, le 19 juin. Il était âgé de 35 ans et 8 mois. Nos plus vives sympathies.

Fête

La fête de St-Jean-Baptiste sera fêtée le 24 juin. Messe solennelle en l'église de St-Patrice, à 9.30 heures, sermon par M. l'abbé Antoine Deschênes, vicaire à St-Frs-Xavier, et chant par la chorale de St-Ludger.

Concert

Concert au Parc Blais, par l'Harmonie de Rivière-du-Loup, dimanche, le 25 juin, à 8 heures, sous le patronage de la Société St-Jean-Baptiste, et à 9 heures, conférence au même parc par M. l'abbé A. Gagnon, du Séminaire de Rimouski.

LA BAIE DES SABLES

Guerre à l'anglicisme

Dimanche dernier, le 18 juin, avait lieu au couvent, un concours du bon langage organisé par le cercle local de l'A. C. J. C. Les meilleurs élèves de chaque classe de la paroisse y prirent part. Il y avait plus de soixante concurrents divisés en trois catégories: les grands, c'est-à-dire les élèves des classes supérieures à la quatrième année; les moyens, ceux de la quatrième et de la troisième, et les petits.

L'automne dernier, l'A. C. J. C. avait distribué dans toutes les classes des listes d'anglicismes les plus usités avec le mot français correspondant. Les élèves devaient apprendre ces mots et les employer dans le langage courant.

Le concours était sous la présidence conjointe de M. l'aumônier du cercle et de MM. Jean-Baptiste Verreault et Yvon Ratté, respectivement président et secrétaire.

Ceux-ci se déclarèrent enchantés des résultats obtenus par cette campagne de renaissance et sont bien décidés à la continuer l'an prochain.

De magnifiques récompenses seront données aux vainqueurs et des petites croix aux plus appliqués de chaque classe.

SAYABEC

Mariages

—Mercredi, le 21 juin, eut lieu le mariage de M. Georges Bélanger, fils de M. et Mme Adélaïde Bélanger, de Sayabec, avec Mlle Marie-Laure Landreville, fille de M. Léopold Landreville, boulanger, de Mont-Joli.

—Aussi, le même jour, celui de M. Maurice Bouchard avec Mlle Marie-Blanche Pâquet, fille de M. et Mme Louis Pâquet, de cette paroisse. Le mariage fut béni par M. l'abbé Etienne Bouchard, professeur au Séminaire de Rimouski, frère du marié.

Divers

—M. Herman Dubé, Alphonse Dubé, Jean-Marie Beaulieu, Harry Bélanger, Jean-Paul Gagnon et Jean-Roch Bellavance sont de retour dans leurs familles après 10 mois d'études au séminaire de Rimouski.

Nous leur souhaitons bonne vacance. —M. Albert Rioux, sous-ministre de l'Agriculture, est en visite chez son père, M. Alphonse Rioux.

—M. Georges Lévesque, M. et Mme Nazaire Lévesque, de Ste-Anne des Monts, en visite chez M. Joseph Otis.

ST-ARSENE

SOIREE DRAMATIQUE ET MUSICALE

Mercredi, le 28 juin, à 8.30 heures (heure avancée), sous le Très Distingué Patronage de Son Excellence Mgr Georges Courchesne, Evêque de Rimouski.

PROGRAMME

Prélude: Piano, par un artiste distingué de Rivière-du-Loup.
Ouverture: Violon et piano, par deux artistes étrangers, pour l'entrée de S. E. Monseigneur l'Evêque et de sa suite.

Bienvenue: par M. Joseph-Paul Dionne, Prés. du Cercle Dramatique.

Tragédie: "Chantepie" par Paul Féval Fils, et Théodore Botrel, 1er acte. Tiré de "La Femme Blanche des Marais" de Paul Féval.

Intermède de 3 minutes: "Chantepie", 2e acte.

Remerciements de M. le curé aux distingués visiteurs.—Courte allocution de M. J.-C. Magnan, Chef du Service de l'Enseignement Agricole.

"Chantepie", 3e acte.

Petite et agréable surprise!

COMEDIE EN UN ACTE

L'Agence Conjungo, Paul Dupont.

Allocution de S. E. Mgr Courchesne.

"O Canada".

PERSONNAGES

Conjungo, agent matrimonial, J.-Paul Dionne; Piton, domestique, Apollinaire Roy; Médard Boulindrin, un client, Albert Michaud; Victoire Beauminet, cliente de choix, Henri Dionne.

DAME "CHANTEPIE"

PERSONNAGES

Guy de Plélan, 50 ans, Joseph-Paul Dionne; Amaury de Malestroit, 50 ans, Omer Rioux; Chantepie, 16 ans, Laurent Cayouette, fils de Philéas; Follet, 13 ans, Maurice Bérubé; Renot, 60 ans, Laurent Cayouette, fils de J.-Bte; Toussaint, 60 ans, père de Follet et père adoptif de Chantepie, Albert Lebel.

Hommes d'armes au service de Plélan: Blaise, Lucien Dumont, sergent; Gauthier, David Frère; Philippe, Apollinaire Roy; Corentin, Gérard Gagnon.

Soldats: Alfred Lebel, Emilien Lajoie.

Paysans: Albert Dumont, Roger Cayouette, Réjean Cayouette, Joseph

Lajoie, Emilien, Cayouette.
Portes d'entrée ouvertes à 7.30 heures
Lever du rideau: 8.30 heures
Admission générale: 0.35, sièges réservés: 0.50.

N. B.—Du 28 juin au 2 juillet inclusivement, la paroisse de St-Arsène suivra l'heure avancée.
CORDIALE BIENVENUE A TOUS NOS EXCELLENTS AMIS

MOUVEMENTS ANTICOMMUNISTES EN RUSSIE BLANCHE

Au sein de la Russie Blanche, les mouvements antistaliniens ont sensiblement augmenté. C'est la raison pour laquelle Iselev, secrétaire du Parti communiste de la Russie Blanche a été mandé à Moscou, où il a informé Staline que le 42 p. cent des fonctionnaires placés à la tête du Parti, ont récemment été "éliminés" pour avoir manifesté une attitude hostile envers le Gouvernement. Cette situation a été longuement discutée au Kremlin, au cours de nombreuses séances. Il semblerait en effet qu'au sein de la Russie Blanche, des changements importants touchant non seulement au Parti, mais même au Gouvernement de la

république, se produiront sous bref délai.




Les volontaires allemands engagés pour la guerre d'Espagne ont regagné leur patrie. Les voici défilant devant le Général Franco lors du défilé de la Victoire.

Chêhé O. C. P. I.


LES GENS PRÉFÈRENT DOW

parce qu'elle est



rafraîchissante
mûrie à point
pure et saine
brassée au goût
des modernes

LA BIÈRE DE BON GOÛT



En Vente chez:

Albert Michaud

56 Avenue de l'Evêché

Tél. 83 RIMOUSKI, P. Q.

THE LIPTON

COLLECTIONNEZ LES COUPONS ET PROCUREZ VOUS UNE BELLE COUTELLERIE

EN DETRESSE...

Souvenirs Militaires et sentimentales

par AUGUSTE GALIBOIS

No 34

In the ancient town of Bruges, In the quaint old Flemish city, As the evening shades descended, Low and loud and sweetly blended, Low at times and loud at times, And changing as poet's rhymes, Rang the beautiful wild chimies, From the belfrey in the market, Of the ancient town of Bruges.

Dès que la mort du Téméraire fut connue avec certitude, Louis XI, l'universelle araignée, comme l'appelle Commines, s'empressa de mettre la ville d'Arras dans sa toile de soie, mais il avait affaire à des insectes profondément hostiles à la domination de Paris et très attachés au système bourguignon, parce que les quatre ducs leur avaient toujours reconnu des franchises et des libertés.

Avec l'aide de Lannoy, Louis XI prit la ville et alla se reposer dans son château d'Hesdin, autre héritage du Téméraire. Mais, aussitôt parti, le roi apprit que la ville se soulevait contre son autorité et faisait le siège de l'abbaye Saint-Vaast où se trouvaient des troupes françaises en garnison.

Le roi dut recevoir les députés de Mademoiselle de Bourgogne et donner à ces séditieux une espèce de sauf-conduit pour aller à Gand consulter la fille du Téméraire. Mais il se ressaisit vite, et, ayant reçu des renforts, il fit par ses troupes rejoindre les rebelles et les ramena à Hesdin où ils fu-

rent décapités. La vengeance du roi contre Oudart, le chef de la délégation, se montra vraiment abominable. Il écrivit alors cette lettre atroce: "Afin qu'on connût bien sa tête, je l'ai fait attacher d'un beau chaperon fourré; il est sur le marché d'Hesdin là où il présida". On l'avait d'abord enterré; on l'exhuma pour l'exhiber de la sorte!

Devant cette froide vengeance, Commines, qui ne quittait guère le roi, dut sans doute sursauter, comme, à la même époque, Machiavel en face des cruautés d'un Borgia!

Plus tard, ce fut bien pis. Le quatre mai, le roi pénétra dans la place après en avoir fait le siège périlleux. Il fit mettre à mort un grand nombre de bourgeois. Les Arrageois expièrent leurs bravades rédigées en style picaresque et affichées sur l'une des portes de la ville:

Quand les souris mangeront les chats Le roi sera Seigneur d'Arras. Quand la mer qui est grande et lée (large) Sera à la Saint-Jean gelée, On verra par-dessus la glace, Sortir d'Arras ceux de la place!

En 1479, ayant réussi à faire échouer une tentative du roi sur Douai, la vengeance de Louis XI fut terrible. Il fit raser les remparts, et chassa de la ville d'Arras, dont il changea même le nom d'Arras, dont il changea même le nom d'Arras, dont il changea même le nom d'Arras, dont il changea même le nom d'Arras, afin d'abolir

tout vestige de son passé. Il voulut ensuite peupler par force cette ville, au nom nouveau, de gens de toutes conditions, recrutés dans toute l'étendue du royaume, à Paris, à Orléans, à Rouen, en Auvergne, dans le Limousin et dans le Languedoc. Pendant un certain temps, après l'exode de la population bourguignonne, la ville fut entièrement déserte. En 1482, l'affaire de la succession de Bourgogne fut débattue dans FRANCHISE entre les ambassadeurs de Maximilien d'Autriche et les envoyés de Louis XI qui avaient pour mission de régler les fiançailles de Marguerite d'Autriche avec le dauphin de France. La discussion nne fut pas longue, l'affaire était réglée d'avance; l'Artois y était reconnu bien du roi de France, de même que la Bourgogne, à titre de dot de l'Autrichienne.

"Il fut établi", dit Barante, "que Franchise serait gouvernée d'après ses droits, usages, privilèges accoutumés, au nom du futur époux, le dauphin de France. Les ambassadeurs de Flandre demandèrent que les habitants de Franchise ou Arras, qui étaient épars, soit dans le royaume, soit ailleurs, eussent permission de retourner librement dans leurs maisons ou habitations pour y reprendre leurs métiers. Cela fut accordé pour ceux qui s'étaient réfugiés dans les états de l'archiduc; quant à ceux du royaume, il y avait été pourvu", répondirent les ambassadeurs du roi.

Le même historien dépeint encore, à cette époque, Arras, Aire, Bapaume, Béthune, et tous les villages environnants, déserts et abandonnés de leurs habitants; les flamands demandèrent que pour restaurer ce malheureux pays, et afin qu'il pût se repeupler, on l'exemptât pendant douze ans de tous les impôts ordinaires, ainsi que tous les arrérages. Le roi accorda six ans.

Ce ne fut que sous Charles VIII en 1495 que l'échevinage fut rétabli dans ses anciens privilèges et coutumes, et que les moines de Saint-Vaast purent rentrer dans leur abbaye. Alors, enfin, ses habitants étant revenus, Franchise redevint Arras comme auparavant; mais le cruel traitement qu'elle

avait reçue ne fut pas oublié de sitôt. Dix ans après la mort de Louis XI, une conjuration populaire devait ouvrir les portes de la ville aux lansquenets de Maximilien d'Autriche et rendre allemande pour un siècle et demi cette ville si profondément française et bourguignonne.

Dans la nuit du 4 au 5 novembre 1492, trois semaines avant la découverte de l'Amérique, Jean le Maire, dit Grisard, ouvrit les portes d'Arras pillardes qui, après avoir pu sept cents tonneaux de vin sur le grand marché, aux troupes de Maximilien, troupes se répandirent dans la ville, entrant de force dans les maisons, en y volant tous les objets transportables, emprisonnant l'évêque et s'emparant du trésor de la cathédrale. Pendant un an ces troupes tinrent garnison dans la ville. Ce n'est qu'après le traité de Senlis que ces soldats quittèrent Arras à laquelle leur présence avait coûté un million d'écus, somme énorme pour le temps. Alors, commença, pour la capitale de l'Artois, la domination autrichienne qui devait durer jusqu'à 1640, jusqu'au siège heureux des maréchaux de la Meilleraye, de Chatillon et de Chaulnes auxquels Richelieu avait écrit durement: "Si vous ne prenez point Arras, vous en répondrez sur vos têtes".

Au cours de ce siècle et demi de domination étrangère, Arras subit bien des transformations et le Beffroi, le fameux Beffroi, fut achevé en l'an 1554. La Cité se trouva graduellement embellie par de nombreux édifices de Philippe II, qui interdit la construction des logis de bois et qui régla les décors des deux Places que nous allons traverser dans quelques heures, au milieu des décombres et des démolitions violentes.

Les deux places faisaient face aux deux côtés de l'Hôtel-de-Ville. Leurs maisons à pignons dentelés ressemblaient à celles de la Grande-Place de Bruxelles, bien que d'un style moins fleuri et moins chargé que celui de la Maison des Corporations.

Arras continua sous la domination espagnole la production des tapisseries à cette même chrétienté?"

xxx

J'ai relu récemment dans l'histoire de France de Jacques Bainville, l'épisode du siège d'Arras de 1640, qui marqua la fin du régime espagnol sur la capitale de l'Artois. Se sentant malade et craignant sans doute de mourir avant d'avoir accompli sa tâche qui était de créer définitivement l'unité française, Richelieu, à cette époque n'y allait pas de main morte avec ses maréchaux! "Vous répondrez sur vos têtes de la capture d'Arras", La Meilleraye, Chatillon et Chaulnes ne se le laisseront pas dire deux fois, et investirent Arras par le Nord, en partant du Mont Saint-Eloi, que je viens de traverser dans la brume matinale. Les Français de 1640 creusèrent autour d'Arras de formidables tranchées circulaires, comme plus tard Wellington à Lisbonne, non pour défendre la ville, mais pour la prendre. Elle fut prise, en effet, après trente-cinq jours de siège, le 10 août 1640, mais l'Artois était encore loin d'être débarrassée des bandes espagnoles qui infestaient le pays.

Les Espagnols ne seront définitivement vaincus que par Condé, en attendant qu'il se mette à leur tête, dans un criminel accès de vengeance contre Mazarin. Une première fois, à Rocroy, il a, à vingt-trois ans, détruit la terrible infanterie espagnole par une des plus belles manœuvres dont l'histoire militaire fasse mention, exploit précoce qui fait songer à la première campagne de Bonaparte en Italie.

Cinq ans plus tard, après ses deux éclatantes victoires de Fribourg et de Nordlingen, il revient dans les Flandres terminer la Guerre de Trente Ans en écrasant à Lens la dernière armée de l'archiduc Léopold, par une ruse géniale imitée d'Hannibal, précisément sur les flancs de cette Côte 70, à l'encontre même où notre Deuxième Division Canadienne (et par conséquent le 22e Bataillon Canadien-français) s'est couverte de gloire le 15 août 1917.

(A suivre)

Le Domaine de l'Agriculteur



Affilié à la Soc. Can. d'Histoire Naturelle et reconnu d'utilité publique par le Gouvernement de la Province de Québec.

LE REVEIL RURAL

Les C. J. N. au service de la Langue et du Sol

Mesdames,

Mesdemoiselles,
Messieurs,

Les jeunes naturalistes, c'est-à-dire les écoliers qui apprennent à lire au grand livre de la nature, utilisent la méthode des classes en plein air, les procédés d'observation directe, de recherche et de travail personnel. C'est la clef d'une pédagogie nouvelle capable de nous sortir des sentiers battus et de faire de notre école primaire, même de notre école de rang, une maison de savoir, un petit centre intellectuel dans la localité.

Je me propose de vous dire en quinze minutes comment les jeunes naturalistes servent la langue et le sol, et comment ils se préparent ainsi à devenir de jeunes agriculteurs de progrès. Évidemment je veux parler de ceux de la campagne, des notes, des privilégiés qui ont le bonheur de naître et de grandir en pleine nature, et qui naissent au milieu des merveilles de la création.

L'école de la campagne ne doit pas être une garderie d'enfants ni une manière de prison où l'on enferme les élèves cinq heures chaque jour, en leur défendant de regarder par les fenêtres. L'école rurale ne doit pas séparer l'enfant de son milieu agricole, de sa vie champêtre. Elle doit au contraire le baigner continuellement dans une atmosphère agricole pour l'en imprégner, le saturer. Elle doit faire suivre pas à pas la vie qui palpite dans les fermes, dans les bois, dans les airs; lui faire écouter la grande voix de la nature qui lui parle de beauté, de grandeur, d'infini; lui faire aimer, à force de le regarder, de l'admirer, le petit coin de pays qu'il habite.

Cela ne se fait pas avec quelques leçons de lecture à haute voix, des dictées ou autres exercices scolaires tirés des manuels. Non! La ruralisation de l'enseignement, l'éducation agricole ne sont pas affaires de manuels seulement, même si tous les manuels étaient appropriés aux besoins ruraux; ce qui n'est pas.

N'est-ce pas tout de même la tendance générale? On charge et surcharge l'enfant de manuels à étudier dès ses premières années de classe. On va jusqu'à lui faire apprendre par cœur des leçons de choses sans choses et des pages d'agriculture sans champs, ni bêtes, ni plantes. On place entre ses sentiments de jeune campagnard et l'école, entre la chaleur amicale du foyer paternel et la vie scolaire, les

pages froides et impersonnelles d'un livre fait pour les citadins. On sépare ainsi l'école de son milieu réel. C'est un crime. On adapte l'enfant à l'école au lieu d'adapter l'école à l'enfant et aux besoins de la population qu'elle dessert.

L'enseignement livresque arrête la spontanéité de l'enfant. Il le dénature. Exubérant qu'il était dans le milieu familial, il est muet à l'école; il ne sait pas exprimer sa pensée, il ne sait pas voir et comprendre par lui-même; il n'ose pas sortir des pages du livre qu'on lui a fait apprendre. Il singe, il répète. C'est une petite machine parlante. Ce qu'il dit ne vient pas de lui. Souvent, il ne sait pas ce qu'il dit. Quelques années de ce régime le dégoûtent de l'école et des livres. Ceux-ci ne lui diront jamais rien, parce qu'on ne lui a pas montré à lire pour s'instruire et pour se divertir. Il prend la clef des champs, mais pas pour essayer de comprendre le grand livre de la nature. On ne lui a jamais parlé de celui-là et c'est le premier qu'on aurait dû étudier avec lui.

Il aurait pu en remplacer plusieurs autres et il aurait attaché l'élève à son école; il aurait éveillé sa curiosité pour les sciences et lui aurait fait voir l'importance, la nécessité pour un cultivateur d'en savoir plutôt qu'il ne sait. Alors, au lieu de quitter l'école en 3e ou en 4e année, le jeune garçon tiendrait à faire sa 6e année du cours primaire. Ce n'est pas trop.

Comprenons-nous maintenant pourquoi le R. F. Marie-Victorin propose tout simplement "que l'on ferme pour un mois toutes ces boîtes ennuyeuses que l'on nomme des classes, que l'on donne congé aux professeurs, et que l'on s'inscrive à l'École de la Route"?

A cette école sans toit, ni murs, le maître s'apercevra que l'enfant est un être éminemment actif et curieux qui aime à chercher, à questionner, à faire sa part dans le travail du groupe et qui s'intéresse à toutes ses explications personnelles. Le mal de l'école, c'est la passivité des élèves en face de l'activité du maître, activité souvent très éprouvante pour le peu qu'elle rapporte parce qu'elle fait tout à la place des élèves.

Paul Hubert, I. R.
(à suivre)

BEURRE

Au cours de l'avant-midi, le 19 juin, le No 1, Pasteurisé frais au gros était coté de 21 3/8c à 21 1/2c la livre.

FROMAGE

Notre marché au fromage est actuellement ferme et les prix à la hausse, surtout pour les fromages de fabrication de juin qui sont généralement un peu plus recherchés.

Le marché aux oeufs

Les chiffres des stocks d'entrepôt au 1er juin ont été publiés au cours de la semaine par le Bureau fédéral de la statistique; ils indiquent que la quantité d'oeufs en entrepôt, au 1er du mois, était d'environ 20 pour cent moindres que ceux d'il y a un an. Les chiffres étaient les suivants: 5,728,004 douzaines au 1er juin 1939, et 7,132,390 douzaines au 1er juin 1938.

BULLETIN QUOTIDIEN
BUREAU FEDERAL DE LA STATISTIQUE
MINISTRE DU COMMERCE

Production d'automobiles en mai

La production d'automobiles au Canada est de 15,706 unités en mai contre 16,891 le mois précédent et 18,115 en mai 1938. La production du mois comprend 11,585 voitures de tourisme et 4,121 camions; de ces totaux, 8,146 voitures de tourisme et 2,960 camions ont été fabriqués pour la vente au Canada; la balance dans chaque cas était destinée à l'exportation.

La production cumulative des cinq mois terminés le 31 mai 1939 est de 79,240 voitures contre 87,426 la période correspondante de 1938.

ST-LOUIS DU HA! HA!

Mariages.—Le 15 mai avait lieu le mariage de M. Rolland Tardif avec Mlle M.-Anna Bouchard et celui de M. Philippe Bérubé avec Mlle Jeanne Boucher.

—Le 16 mai celui de M. Léopold Ouellet avec Mlle Irène Marquis.

—Le 6 juin, celui de M. Donat Bossé avec Mlle Antoinette Ouellet.

Aux nouveaux époux nous offrons nos meilleurs vœux de bonheur.

LA SEMAINE SOCIALE DE QUEBEC

ACTIVITE DES ORGANISATEURS

La Commission générale des Semaines sociales du Canada et le Comité d'organisation de Québec travaillent activement à la préparation de la XVIIIe Semaine qui se tiendra à Québec du 24 au 30 septembre. La cérémonie d'ouverture aura lieu à la basilique, le dimanche soir. Son Eminence le cardinal Villeneuve, O. M. I., y fera une allocution. On compte sur la présence de hauts dignitaires ecclésiastiques et civils. La Commission générale espère pouvoir publier bientôt le programme complet des cours et conférences.

BENEDICTION D'UNE STATUE DE MARIE, REINE DU CLERGE, AU GRAND SEMINAIRE DE RIMOUSKI.

Jeudi soir, à 7.30 heures, les portes qui défendent aux élèves l'entrée de la cour du Grand Séminaire s'ouvrent: c'est l'invasion d'un territoire sacré par la foule des écoliers. Mais la cause n'a rien du caractère d'un assaut: la masse tumultueuse se réunit religieusement autour d'une statue de la Vierge nouvellement érigée dans la cour des Séminaristes.

Quelques minutes passent... les drapeaux claquent sous la forte brise du soir... les arbres au feuillage frais s'inclinent sous la rafale. Les musiciens de l'Harmonie Sainte-Cécile se rangent en cercle derrière les écoliers, face à l'aile des Grands. Puis, notre Evêque arrive accompagné de M. le Supérieur et de M. le Directeur du Grand Séminaire, suivi de Monsieur Médard Belzile, de Monsieur le Chanoine Chénard, de M. le Curé de la cathédrale, et des prêtres professeurs au Séminaire. L'Harmonie attaque alors la "Marche Pontificale" de Gounod. Son Excellence bénit la statue devant la communauté recueillie.

Il fallait un cantique. Quelque séminariste, poète à ses heures, sur la mélodie "Notre-Dame du Canada" avait composé des strophes. "La générosité inlassable des prêtres, Permet, en ce grand jour, aux lévites pieux D'offrir un monument au nom de leurs ancêtres Et en leur propre nom, à la Reine des Cieux". Monsieur Arthur Dubé, cornettiste, accompagna le chœur des Séminaristes tandis que la communauté reprenait avec l'Harmonie: "Garde-nous tes faveurs... Et sois du Séminaire, Notre-Dame, ô Marie, sans se soucier de l'alexandrin: on faisait sa maman.

Le programme comportait des discours: Les élèves voulaient entendre la voix de leur Chef Spirituel avant de partir pour les vacances. Pour se garer du vent, on se réunit en famille dans un coin de la cour. M. le Doyen des Séminaristes remercia Son Excellence d'être venu malgré les fatigues d'une longue tournée pastorale. Monsieur l'Evêque se leva, au milieu de ses enfants: il leur parla de leur Mère; et les enfants, petits et grands, l'oreille tendue, le regardant, l'écoutèrent. Dignare me laudare te, Virgo Sacrata. Da mihi virtutem contra hostes tuos. Puis, à la fin, Son Excellence étendit les mains pour bénir; et la communauté entra. Ce fut une fête intime, toute mariale.

Commentaires du Marche

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC, fournit les commentaires suivants sur le marché.

VOLAILES VIVANTES:—

Avec une diminution d'arrivages et une plus forte proportion de sujets de bonne qualité, la vente fut plus rapide et il fut possible de maintenir les prix un peu plus stables.

VOLAILES ABATTUES:—

Les arrivages furent restreints et la demande assez active pour les absorber aux prix actuels.

OEUFS:—A Montréal.

Ce marché fut encore tranquille, mais peu de variation à noter dans les prix.

OEUFS:—A Québec.

Les arrivages furent plus modérés et avec une meilleure demande, les prix se hissèrent quelque peu.

VEAUX ABATTUS:—

Montréal et Québec:—

Marché stable aux prix actuels.

PORCS ABATTUS:—

Montréal et Québec:—

Marché un peu plus tranquille. Cependant, les prix demeurent stationnaires.

PRIX DE REMISE DE LA COOPERATIVE FEDEREE

Semaine finissant le 17 juin 1939

PORCS ABATTUS

A—Bacon de choix 140 lbs à

Tourbe granulée

LA TOURBE est l'isolant le plus efficace et le plus économique connu. Ce produit a de plus l'avantage d'être permanent, antiseptique, et à l'épreuve de la vermine. La tourbe, par sa qualité absorbante, fait une litière de grande valeur. Les légumes se conservent très bien dans la mousse de tourbe, et même longtemps. La tourbe est aussi fort recommandée pour les fleurs, les jardins potagers, et la pelouse. A vendre en paquets de quelques livres, en sacs de 5 minots, et en ballots de 20 minots. S'adresser à LA CIE DE TOURBE DE QUEBEC, ENR., ISLE-VERTE, Québec.

ANTHYME ROY.

ISAAC A SON PERE

—Faut-il remonter la pendue?
—Non. Les affaires sont trop mauvaises!

L'ECHO DU BAS ST-LAURENT

Journal voué exclusivement à la défense des intérêts religieux, moraux et économiques de la région du Bas St-Laurent.

Publié à Rimouski par l'Imprimerie Générale Ltée, rue St-Germain.

Paraissant chaque vendredi.

Prix de l'abonnement:

Canada \$1.00 — Etats-Unis \$1.50

TIROIR POSTAL 120

170 lbs Plus prime \$1.00

B—Bacon 140 lbs à 170 lbs 12c.

Bouchers, 120 lbs à 170 lbs 11 1/2c.

Légers, 100 lbs à 120 lbs 11 1/2c.

Lourds, 170 lbs à 200 lbs 10 1/2c.

AGNEAUX ABATTUS

Bons 13c.

Montréal et succursale de Québec

Semaine finissant le 5 juin 1939

BEURRE FRAIS

No 1 pasteurisé 22c.

No 1 non pasteurisé 21 1-2c.

No 2 21c.

FROMAGE

Semaine finissant le 13 juin 1939

inclusivement

Blancs Colorés

No 1 11 1/2c No 1 11 1/2c

No 2 10 1/2c No 2 10 1/2c

Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, le 19 juin, 1939 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS

Bacons 180-230 lbs. Prix de base. Nourris et abrévés, 9.00—9.25. Par camion—Non établi.

Selects 190-230 lbs. Prime, par tête, de \$1.00.

Bouchers 160-240 lbs coupe par tête, de \$1.25.

Légers. Moins de 100 lbs. Coupe de 75c. par tête.

Pesants 240-270 lbs, coupe par tête de \$2.50

Extra pesants plus de 270 lbs Coupes de \$1.50 et \$2 du 100 livres.

Truies \$5.50c.—\$6.25c.

Porcs classés abattus \$12.50.

VEAUX DE LAIT

Choix 6.50—7.00

Bon 6.00—6.50

Moyen 5.00—5.50

Commun 4.00—4.50

Au seuil 3.50—4.00

VEAUX DE CHAMPS

Bon 3.00—3.50

Commun 2.50—3.00

AGNEAUX

Agneaux du printemps, à la livre, de 9c. à 12c. suivant la qualité.

MOUTONS

Bon 3.50—4.00

Commun 2.50—3.00

VACHES

Choix 5.00—5.50

Bonne 4.25—5.00

Moyenne 3.25—3.75

Commune 3.00—3.25

Très Com. 2.50—2.75

TAURES

Choix 6.00—6.50

Bonne 5.50—6.00

Moyenne 4.50—5.00

Commune 4.00—4.50

TAUREAUX

Choix 5.00—5.50

Bon 4.00—4.50

Moyen 3.75—4.00

Commun 3.50

BOUVILLONS

Choix 6.75 7.25

Bon 6.00—6.50

Moyen 5.50—6.00

Commun 5.00—5.50

Com. Lég 4.00—4.50

TEL-BUREAU 374-2 • RESIDENCE-374-3

HENRI-A. MARTIN

COMPTABLE-VÉRIFICATEUR
SYNDIC-LICENCIÉ
LIQUIDATEUR DE FAILLITES
COMPROMIS ENTRE
DÉBITEURS ET CRÉANCIERS.
ASSURANCES
FEU, VIE, AUTOMOBILES,
ACCIDENT, ETC.

HENRI-A. MARTIN

RIMOUSKI

J. W. SIROIS
Commerçant de chevaux
MONT-JOLI
Propriétaire du Rond de Courses.
Chevaux d'Ontario, vendus garantis. Belles juments pour cultivateurs et aussi chevaux trotteurs à vendre.

AVIS AMICAL AUX MAROHANDS DETAILLANTS

VOULEZ-VOUS AUGMENTER VOS VENTES? ADRESSEZ-VOUS A UN EXPERT QUI A FAIT SES PREUVES.

Albert Langlois
ORGANISATEUR DE VENTES
RIMOUSKI, P. Q.

J. L. POIRIER
COMMERCANT DE CHEVAUX
MONT-JOLI, P. Q.
Toujours en mains un assortiment de chevaux de travail, de voiture. Chevaux trotteurs. Vendus garantis. Une visite est sollicitée.

JOS. ST-ONGE
Commerçant de chevaux
Foin, paille, grain.
Machines agricoles, arraches-souces, poëles et laveuses électriques.
Entrepôt de Frost and Wood.
MONT-JOLI
Cité Rimouski.

LIBRAIRIE! LIBRAIRIE!

- Les Oeuvres d'Aujourd'hui No 1 \$1.00
- Les Horizons, Henri d'Arles \$1.00
- Les Frelons Nacrés, Joseph Raiche 25c.
- La Vie de Catherine Tekakwitha, Juliette Lavergne 75c.
- Sur les Ailes de l'Oiseau-Bleu, M. C. Daveluy 90c.
- A Fleur d'Eau et à Tire-d'Aailes, Joseph Raiche 25c.
- La Terre se venge, Eugène Chenel 50c.
- Les Trois Fées du bois d'épinette, Maxime 40c.
- Le Canada par l'Image, Benoît Brouillette \$1.50
- Mgr Provencher et son Temps, D. Frémont \$1.00
- Le nom dans le bronze, M. LeNormand \$1.00
- Le Livre des Mystères, Léo-Paul Desrosiers \$1.00
- Une révolte au Pays des Fées, M. C. Daveluy 90c.
- Le vendeur de paniers, Maxime 40c.
- Collection de Romans Missionnaires pour enfants 20 et 25 ch.

On peut se procurer par notre entremise, tous les ouvrages que la Maison Beauchemin annonce dans l'Almanach du Peuple et aux prix indiqués.

L'imprimerie Générale de Rimouski, LIMITEE
C. P. 538
222 Rue St-Germain, Est Rimouski. Tél. 31

FORMULE D'ABONNEMENT

L'ECHO DU BAS ST-LAURENT RIMOUSKI, P. Q.

Veuillez donc inscrire mon nom sur vos listes d'abonnés pour la période suivante:

De au

J'incise la somme de/100 (\$.....)

Nom.....

Adresse.....

Prix de l'abonnement \$1.00 par année au Canada \$1.50 aux États-Unis

Canadiens-Français

Si nous nous donnions toujours la main dans toutes les sphères comme nous serions plus forts!

Nous Recommandons

la BIÈRE et le PORTER CHAMPLAIN

FABRIQUÉS PAR LA SEULE BRASSERIE INDÉPENDANTE CANADIENNE-FRANÇAISE

La Brasserie Champlain, Ltée

QUÉBEC QUÉ.

CAPUCINS

Visite pastorale

Monseigneur notre évêque vient de faire sa visite pastorale dans la paroisse. Il arriva, le matin, de Méchins, pour la messe de huit heures. Comme la température était magnifique, son Excellence voulut bien faire l'entrée solennelle.

Soixante-quatre enfants reçurent le grand sacrement de Confirmation. Mgr l'évêque distribua aussi la sainte Communion à une quinzaine d'enfants qui communiaient pour la première fois.

Mgr parla, quelques instants plus tard, de l'Union Mystique qui existe entre les chrétiens et le Christ.

Parmi les prêtres qui l'accompagnaient nous avons remarqué Mgr O. Caron de Cap-Chat, M. l'abbé A. Gagnon, de Ste-Félicité, M. l'abbé F. Jean, de Méchins, M. l'abbé Z. Desrosiers, curé-assistant, de Cap-Chat, M. l'abbé A. Morin, de Grosses Roches, M. l'abbé E. Lepage, M. l'abbé L. Beaulieu, M. l'abbé J. Morin, de Cherbourg, et plusieurs autres.

A l'issue de la messe, M. l'abbé E. Lepage donna à la salle paroissiale, une conférence sur l'Action Catholique chez les jeunes et M. l'abbé L. Beaulieu s'adressa aux cultivateurs, leur dit la nécessité et même l'obligation de faire partie de l'U. C. C.

Fête-Dieu

La température idéale que nous avons eue a permis de faire la procession en plein air et le plus solennellement possible. L'église était décorée, pour la circonstance, de même que le reposoir qui se trouvait au milieu d'un champ.

Décès

Est décédé, à l'âge de 91 ans, M. Jérémie Girouard, de notre paroisse. Son service et sa sépulture eurent lieu ici au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis.

Nos sympathies.

—M. le curé est revenu d'un voyage d'affaires à Rimouski.

—M. Albert D'Astous et sa sœur, Mlle Jeanne D'Astous, institutrice, sont revenus de Québec.

—M. et Mme J.-B. Bouffard viennent de recevoir un groupe de parents et d'amis : M. et Mme Eugène Caron, Mlle Angeline Durette, M. Hector Thibault, M. Edmond Talbot, M. Robert Durette, M. Jules Levasseur, Mlle Irène Thibault, M. et Mme Frs. McMaglin tous de Matane, M. et Mme Auguste Langlois et leur fille, de Grosses-Roches.

—M. et Mme Frs Beaulieu et M. Paul Lebel sont revenus d'un voyage à Québec.

—M. J.-A. Gamache, du Bic, était ici dernièrement, pour donner les rapports de la Caisse Populaire établie ici depuis un an et demi. Il s'est trouvé très satisfait de la tenue des livres et de la rentrée d'argent en peu de temps.

—M. et Mme René Paradis sont revenus de chez leurs parents, à Sayabec.

—Mlle Bertha Ross, G.M.G., de Matane, a visité ses parents, M. P. Ross, ainsi que Mlle Carmen Ross, étudiante.

—Mlle M.-L. Lévesque vient de recevoir la visite de sa mère, Mme Elz. Lévesque, de St-Joachim, de ses frères et soeurs.

—M. et Mme Arthur St-Pierre sont revenus de Ste-Anne où ils ont assisté à la prise d'habit de leur fille Oliva chez les Srs St-Paul de Chartre.

Nos malades

—Mme Delphis Côté est partie pour Montréal où elle suivra un traitement dans un hôpital.

—Mme Eugène Dumont est gravement malade.

—Plusieurs personnes sont atteintes

de grippe.

Nous leur souhaitons à tous un complet rétablissement.

Semences

Les semences sont en partie terminées ; elles ont été faites quinze jours plus tard que d'habitude. Les journées chaudes ont été rares jusqu'à présent, nous espérons que la saison de l'été se prolongera tard dans l'automne.

SAINT-SIMON

Mariages

—M. Hervé Bérubé a uni sa destinée à celle de Mlle Marie-Anne Beaulieu, de St-Mathieu. M. Philippe Bérubé accompagnait sa fille, M. H. Bérubé servait de témoin à ses fils.

—M. Noël Théberge conduisait aussi à l'autel Mlle Germaine Rioux de cette paroisse.

Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

Va-et-vient

—M. le curé E. Brière s'est absenté ces jours passés pour assister aux Quarante-Heures des Trois-Pistoles.

—M. le maire J.-M. D'Anjou est de retour de Rimouski où il a assisté à une séance du conseil de comté.

—M. et Mme Léo Saint-Amand sont de retour d'un voyage à Amqui.

—M. et Mme J.-Bte Thibault, Mlles Elmire Lafontaine et Rachelle Gagné sont de retour d'un court séjour à St-Octave.

—M. J.-B. Gagné, étudiant à l'institut des s. m., de Montréal, passe les vacances dans sa famille.

—Mlles Adrienne Bérubé, Aline Gagné, Jeanne-Arc Lévesque ainsi que MM. R. St-Laurent et Benoit Lévesque étaient en visite chez M. J. Gagné, dimanche dernier.

—M. l'agronome Martin, de Rimouski, était de passage en notre paroisse dernièrement.

—Mlle Béatrice Théberge est retournée à Montréal après deux mois de vacances passés dans sa famille.

—Mlle Thérèse Plourde est revenue parmi nous après un séjour de plusieurs mois à London.

—M. Joseph Lamarre a fait un voyage à Montréal.

—M. et Mme Rosaire Bélanger sont revenus d'Amqui.

—M. Eddy Thibault nous a quittés pour aller travailler aux Trois-Rivières.

—M. Maurice Lévesque, accompagné de sa fille Carmen, en visite chez son père, M. Joseph Lévesque.

—Mme Charles Théberge a fait un voyage à Québec.

—Mme Jean Gagnon, de St-Fabien, a visité sa fille, Mme Albert Thibault.

—Mlles Simone et Maria Théberge étaient à Québec en fin de semaine.

—Mlle Athala Parent, du Bic, est actuellement en visite chez sa sœur, Mme Arsène Lavoie.

—M. et Mme D.-E. Bernier ont visité leur jeune fille, Rose, étudiante garde-malade à l'hôpital de la Rivière-du-Loup.

—M. et Mme Jacob Deschênes, de St-Jérôme, ainsi que Mlle Madeleine Thibault, vicièrent M. et Mme Cyrille Thibault, dernièrement.

FRANQUELIN

Va-et-vient

—M. Aristide Girardin, ainsi que son épouse, sont de retour à Franquelin.

—M. Hubert Morris, surintendant à Franquelin, a passé la fin de semaine à Rimouski.

—Mlle Yvette Grant est partie en promenade à Montréal, ainsi que M. et Mme J. Thibodeau.

—Mlle Marie Dumont, de Franquelin, est en voyage à Baie Comeau, pour une semaine.

Balle-molle

La ligue de balle-molle de Franquelin bat son plein. Plusieurs parties ont été jouées entre les hommes des barges à pulpe; les vainqueurs de dimanche dernier furent les hommes des barges.

OUVERTURE DU CLUB ST-LAURENT AU CANTON NEIGETTE

L'inauguration officielle du Club St-Laurent, en son Chalet du Canton Neigette, a donné lieu, samedi soir, à un événement social remarquable.

On sait que cette propriété de 8,000 acres de forêt appartenait autrefois au Major-Général Sir Eugène Fiset qui l'a cédée à la Cie de Bois de Luceville, dont M. Ls-Philippe St-Laurent est le président.

C'est une des plus belles propriétés de la Province de Québec et l'une des plus pittoresques. Situé dans les grands bois, au bord d'un grand lac qu'il domine, est un chalet luxueusement aménagé et pourvu de tout le confort mo-

lacs limpides, les collines boisées qui les entourent, les sentiers conduisant aux divers lacs, plusieurs bons chemins d'autos, la tour d'observation du garde-feu, les chalets, bungalows, le Cottage et surtout la maison du Club, avec sa salle à manger, bois naturel, s'avancant jusqu'au bord du lac Rond.

La plupart des invités, pêcheurs enthousiastes, s'emparèrent des nombreux canots et taquinèrent la truite rouge et la truite mouchetée à leur aise. Un très grand nombre de truites répondirent aimablement à l'invitation de ces amateurs de la ligne.

Le clou de l'ouverture fut le dîner,

servi à la bonne franquette, dans la salle nouvelle. La truite prise par les invités forma le plat principal. L'entrain et la gaieté de ces joyeux convives est difficile à décrire. Les santes succédant aux santes et tous n'eurent que félicitations à l'égard du Canadien-français qui a eu l'heureuse idée d'établir ce club de pêche public dans la région de Rimouski. Tous déclarèrent que, sans conteste, c'est actuellement le club le mieux organisé et les lacs les plus peuplés de la région.

Les personnes qui se rendirent à l'invitation de MM. St-Laurent, étaient : Le Colonel Sir Eugène Fiset, M. le



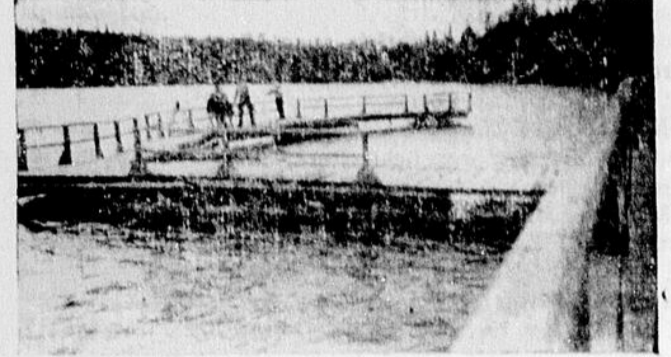
Maison du Club



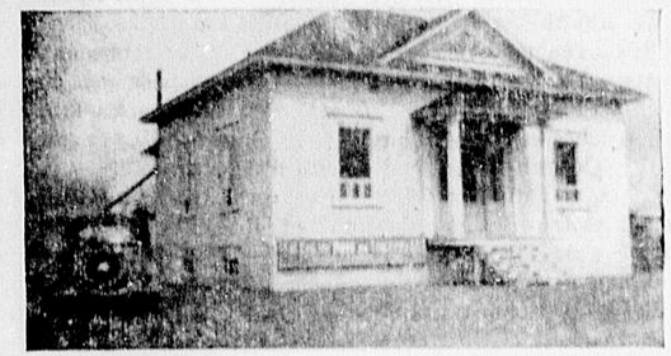
Canotage



Bonne pêche !



Promenade sur le lac



Bureau d'informations à Luceville

derne. Une dizaine d'autres lacs poissonneux procureront aux amateurs de pêche des jouissances de choix. Une très belle route pour automobiles rend ce beau domaine d'un accès facile.

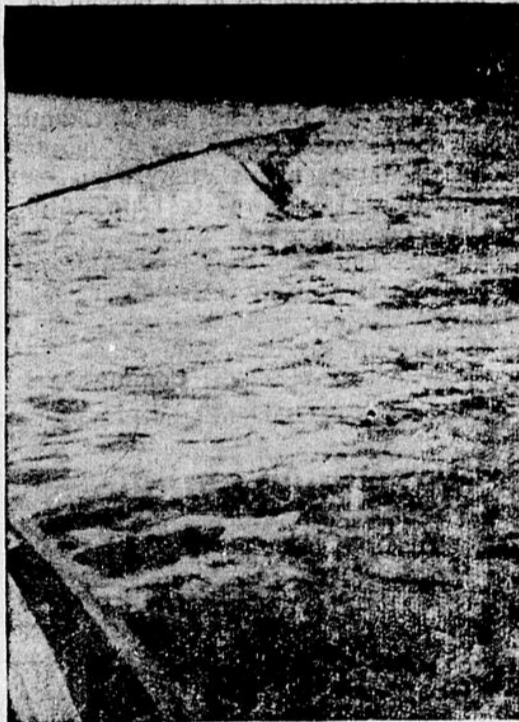
Cette entreprise de MM. St-Laurent mérite d'être connue, car elle sera sans doute un facteur important dans l'industrie du tourisme dans notre région.

Les invités à l'inauguration commencèrent à arriver de bonne heure dans l'après-midi de samedi et furent reçus à l'entrée de la forêt par un guide spécial. Lorsqu'ils furent tous arrivés, M. Ls-Philippe St-Laurent leur fit les honneurs de son domaine. M. Anatole Vaillancourt, gérant du Club, l'assistait dans ce devoir.

La visite provoqua d'enthousiastes exclamations de surprise devant les



La chasse est très bonne.



Attention de la perdre.



Une autre bonne pêche



Prenez de belles photos

CONFIEZ-NOUS VOS IMPRESSIONS ET VOUS SEREZ SATISFAITS

La PLUS GRANDE IMPRIMERIE à de la région, et la mieux outillée.

Possède une machine à régler, peut exécuter n'importe quel ouvrage.

RELIEURS à feuillets mobiles, Livres de Comptabilité.

Lettres de Faire-Part, Entêtes de Lettres, Circulaires, etc.

Etc., Etc.

Editeurs-Imprimeurs

de

L'ECHO DU BAS SAINT-LAURENT, Imprimeurs de plusieurs autres journaux, Revues et Périodiques.

Votre visite sera grandement appréciée.

NOS PRIX SONT POPULAIRES

L'Imprimerie Générale de Rimouski, Limitée

CASIER POSTAL 538

TELEPHONE 31

222 Rue St-Germain, Est Rimouski.

ST-OCTAVE

Notes locales

—M. Eugène Lévesque, de Fall-River, passe quelque temps chez des parents dans le village.

—Mlle Fernande Lévesque est revenue d'une promenade à St-Pascal.

—M. Cyprien Lévesque, qui a visité des parents à Sayabec et Lac-au-Saumon, chez des parents, est de retour.

—M. Edouard Hudon est de retour d'un court voyage d'affaires à Rimouski.

—M. Roger Bergeron, de Matane, a passé le dimanche chez des amis dans le village.

—M. John Doiron est parti pour St-Octave de l'Avenir, où il visitera M. et Mme Maurice Doiron.

—M. Raoul Tremblay est allé au Bic lundi dernier, où il a assisté aux funérailles de feu M. Charles Chénard.

—M. et Mme Emile Lévesque et leur famille, de St-Gabriel, sont venus demeurer parmi nous.

Baptêmes

—M. et Mme Georges Bouchard, un fils baptisé sous les prénoms de Louis-Joseph-Marcel. Parrain et marraine : M. et Mme Antoine Bouchard, grands-parents de l'enfant. Porteuse : Mme Jean Fortin, de Price, tante de l'enfant.

—Jos.-Jean-Réal, enfant de M. et de Mme Alphonse Ouellet. Parrain : M. Louis-P. Paradis ; marraine : Mlle Adrienne Sergerie.

Les feux de la St-Jean

J'ai déjà eu occasion de parler de certaines coutumes et de certains chants que nos ancêtres apportèrent de France et qui remontent jusqu'aux temps de la Gaule druidique. Une de ces coutumes est celle des feux de la St-Jean.

L'antique fête en l'honneur du soleil que l'on célébrait au solstice d'été, a été christianisée par les missionnaires des Gaules et transformée en feux de joie destinés à honorer saint Jean-Baptiste.

Ce soir, nous verrons les côtes de Pointe Lévy, de l'île d'Orléans et de Beupré, défrichées jadis par des familles venues de la Bretagne, de la Normandie, du Perche, de l'Anjou et de la Saintonge, illuminées comme aux jours lointains de la période française de notre histoire.

Les feux de la St-Jean de 1889 jetteront leurs reflets sur un passé qui se déroule dans les deux mondes et embrasse plus de vingt siècles ; ni M. Edison, ni M. Mohr, ni aucun électricien ne sauraient nous donner de lumière qui put nous faire voir aussi loin.

(Extrait d'un discours prononcé à Québec aux fêtes de la St-Jean-Baptiste, le 24 juin 1889, par feu Ernest Gagnon).

ELLE VOUS STIMULE AU BON MOMENT. Pour assurer un bon sommeil La Bière White Cap fait des merveilles. BIÈRE Frontenac White Cap

Nouvelles locales

—Le mariage de mademoiselle Marguerite Bernier, fille de Maître...

—Le Séminaire de Rimouski figure avantagement dans le résultat du concours littéraire annuel...

—M. Marcel Brûlé, 3e, M. Paul-Emile Brûlé, 4e, M. Gilbert Sasseville.

—Mlle Louise Godbout, de St-Eloi, est en visite chez son beau-frère, M. Ludger Labrie.

—M. Jules Brillant a été honoré par l'Université St-Joseph de Memramcook, qui lui a décerné le titre de Bachelier en sciences commerciales.

En même temps que M. Brillant, l'Université honorait deux autres de ses anciens élèves de la région: M. Chs-Eug. Dubé, de Rivière-du-Loup, et M. G. Rheault, avocat, de Mont-Joli.

—M. G. Rheault, avocat, de Mont-Joli. —Chaque avec un vif regret que nous annonçons le départ de M. l'abbé Luc Deschênes, vicaire à la cathédrale.

—M. l'abbé Deschênes était aumônier local de la J. O. C. F., et de la J. I. C. F., depuis le mois d'octobre dernier, et il a beaucoup contribué au développement de ces groupements.

Emission d'obligations pour travaux à l'aqueduc

Le Conseil Municipal, lors de sa séance de lundi dernier, a fait un règlement pour ordonner des travaux d'aqueduc et pour autoriser la ville de Rimouski à emprunter par une émission d'obligations la somme de cent quatorze mille dollars (\$114,000.00), lequel se lit comme suit:

Attendu qu'il est nécessaire de prolonger la nouvelle prise d'eau de l'aqueduc municipal sur une distance de 22,750 pieds, à partir du raccordement

actuel situé à 8,300 pieds au nord du lac St-Ignace jusqu'au réservoir sis près des limites de la ville de Rimouski.

Attendu qu'il va falloir payer par le présent règlement, la somme de \$121,777.39 pour parachever cette conduite d'eau de 14" de diamètre et de \$1,222.61 pour les frais d'impression et de vente des obligations dudit règlement;

Sur proposition de M. Albert Michaud, secondé par M. Joseph Desrosiers, il est statué et ordonné par le présent règlement ce qui suit, savoir: La ville de Rimouski est autorisée à emprunter les montants ci-dessus pour exécuter ces travaux de prolongement de la prise d'eau d'alimentation et payer les frais du règlement, jusqu'à concurrence d'une somme totale de cent quatorze mille dollars (\$114,000.00) et, à cette fin, à émettre des bons ou obligations au montant de \$114,000.00, au taux d'intérêt de quatre par cent (4%) par an, ledit intérêt payable semi-annuellement les premiers février et août chaque année pendant une période de quarante ans, à la Banque Canadienne Nationale, à Rimouski, Québec ou Montréal.

Les dites obligations seront émises suivant l'aloi et seront rachetables par séries durant les quarante années après le premier août 1939, ou d'un seul paiement pour toute ou une partie de la balance due à une échéance quelconque.

Ces obligations seront de la dénomination de \$100.00 ou de multiples de \$100.00 et devront porter le certificat de légalité du ministre des affaires municipales, de l'industrie et du commerce.

Chaque une de ces obligations seront attachés des coupons représentant l'intérêt semi-annuel pendant la période de la date de l'émission jusqu'à son échéance.

Ces obligations seront signées par le maire et le secrétaire-trésorier, la signature de ces officiers pourra être imprimée, gravée ou lithographiée sur les coupons d'intérêt.

Il est par le présent règlement imposé sur les biens-fonds imposables de la municipalité une taxe annuelle suffisante, suivant le rôle d'évaluation en vigueur chaque année, pour pourvoir au paiement, en capital et intérêt, des montants dus chaque année.

Le présent règlement sera soumis à l'approbation des électeurs municipaux propriétaires d'immeubles imposables de cette municipalité et du lieutenant-gouverneur en conseil, et sera mis en vigueur conformément aux dispositions de la loi.

Adopté. Proposé et résolu que le dix juillet prochain (1939) soit le jour fixé pour l'ouverture d'un bureau de votation à l'hôtel de ville, pour recevoir les votes des électeurs propriétaires fonciers de cette ville, à l'effet d'approuver ou de désapprouver le règlement d'emprunt voté par ce conseil.

Gaspé

Accident

Mademoiselle Cécile Lavoie, fille de M. Jean-Baptiste Lavoie, est actuellement à l'Hôtel-Dieu de Gaspé, souffrant d'une fracture du crâne après avoir été frappée par un cycliste, Ulrich Lortie, vendredi dernier. Mlle Lavoie est sous les soins du Dr L. Pelletier. Aux derniers renseignements, on apprend que Mlle Lavoie prend beaucoup de mieux.

Incendie

Un incendie a détruit de fond en comble le théâtre Royal dans la nuit de vendredi à samedi et aussi la maison de M. Georges Davis, habitée par M. Philippe Desbois. La cause de cet incendie est inconnue. M. Desbois a réussi à sauver une partie de son ménage tandis que M. Walter Kruse, propriétaire du Théâtre Royal, a pu mettre en lieu sûr les pellicules cinématographiques.

Les pertes s'élèvent à plusieurs milliers de dollars.

Distribution des prix

La distribution solennelle des prix et des diplômes a eu lieu, au Monastère des Ursulines de Gaspé, le 16 juin dernier. Cette distribution a été présidée par S. E. Mgr F.-X. Ross, évêque de Gaspé, et principal de l'école normale. Plusieurs prêtres et un grand nombre de parents des élèves et des amis de cette institution étaient présents.

DIPLOMES ACCORDES

Diplôme complémentaire français, avec grande distinction: Melles Léonie Perry et Thérèse Plourde; avec distinction: Mlle Madeleine Fournier.

Cours élémentaire français, avec grande distinction: Mlles Marthe Bernard, Emilie Bilodeau; avec distinction: Mlle Rolande Aspirault; Mlle Ernestine Desrosiers.

DIPLOMES D'ECONOMIE DOMESTIQUE

Cours élémentaire, avec distinction: Mlles Thérèse Plourde, Madeleine Fournier et Ernestine Desrosiers.

DIPLOMES DE STENOGRAPHIE DE L'INSTITUT PERRAULT

Mlles Madeleine Fournier, Léontine Langlois, Marcelle Charest.

CERTIFICATS DE DACTYLOGRAPHIE CANADIEN

Mlles Madeleine Fournier, Léontine Langlois, Rose-Aline Riffou.

Croisière

et s'adressant aux élèves, il leur dit que dans la vie il faut du courage, de l'assiduité et de la persévérance.

Le petit Pierre-Yvon Pouliot, fils de monsieur le député Pouliot, demanda ensuite un congé pour les élèves, congé qui fut accordé à la discrétion des autorités.

Les professeurs furent ensuite présentés aux Honorables Patenaude et Paquette.

S. E. le lieutenant-gouverneur et sa suite se rendirent au Monastère des Ursulines où la réception a été plutôt de caractère intime. Le cloître s'ouvrit pour recevoir le représentant du roi et de la reine. S. E. le lieutenant-gouverneur, dans un petit discours approprié, a rendu hommage aux dames Ursulines pour le grand travail qu'elles font dans cette contrée, rappela l'union étroite qui existe entre elles et les SS Hospitalières et dit entre autre qu'il y a quelques années il avait découvert dans les archives de l'Hôtel-Dieu un vieux manuscrit, comme un espèce de traité entre ces deux sociétés religieuses, qui indiquait les relations qui ont toujours été entre les Dames Hospitalières et les Dames Ursulines. Puis chacun fut invité à signer dans le grand livre de la communauté.

Au départ du Monastère, le groupe traversa le village de Gaspé pour se rendre à la pisciculture actuellement sous la direction de M. Charles Lindsay. Les hôtes d'honneur purent admirer les nombreuses truites de toutes les dimensions, truites d'un mois aux truites de deux ans. Le groupe se rendit ensuite à l'Hôtel-Dieu où il fut reçu par la Révérende Mère Supérieure et les autres dames Hospitalières. Chacune des religieuses fut présentée à S. E. le lieutenant-gouverneur, à l'honorable M. Paquette et à leurs dames. On visita ensuite la salle des tuberculeux pour enfin se rendre au cloître.

Le cortège quitta l'Hôtel-Dieu pour retourner au New-Northland, commandé par le capitaine Tremblay, et à midi la croisière reprit sa marche vers les Iles de la Madeleine où S. E. le lieutenant-gouverneur doit ouvrir officiellement le nouvel hôpital construit avec l'aide du gouvernement provincial et confié à la direction des Révérendes sœurs de la charité de Québec.

Périscope sur Ottawa

Retour du Premier Ministre

Le Premier Ministre, le Très Honorable William Lyon Mackenzie King, est rentré à Ottawa samedi. Basané et quelque peu amaigri, jovial, il semblait manifestement heureux du grand succès de la visite royale à travers le Canada. Probablement encore sous la tension nerveuse qu'a dû lui causer l'infinité de détails comme la multiplicité des fonctions de cette visite, le Premier Ministre avait plutôt l'air averti, bien qu'il dut ressentir une grande fatigue dont il se reposera à sa résidence de Kingsmere, dans la province de Québec. Le Premier Ministre séjournera là jusqu'à la fin de juin. Il se rendra à New-York pour le premier juillet où il ouvrira officiellement le pavillon canadien à l'exposition universelle. Dans l'intervalle, il rencontrera néanmoins ses collègues à des séances du cabinet au cours desquelles on ne s'occupera que de la routine.

Nominations

On ne remplira pas en effet les positions vacantes qui attendent des titulaires avant le mois prochain. Le gouvernement commencera alors à faire certaines nominations parmi celles qui doivent être faites, à savoir: sénateurs, juges, sous-ministres, bibliothécaires, imprimeur du Roi, auditeur général, secrétaires de la Commission du service civil, commissionnaires, gouverneur à Radio-Etat, administrateur de la banque du Crédit Foncier, directeur à l'office du cinéma, greffier à la cour suprême, etc.

Nouveaux organismes.

Plusieurs de ces nominations sont faites en vertu de lois passées au cours de la dernière session et créant de nouveaux organismes; parmi lesquels l'un des plus importants intéresse la classe agricole; le comité consultatif sur l'industrie laitière.

Ce comité consultatif vise à constamment renseigner le ministère public de l'agriculture sur les besoins sans cesse changeants des agriculteurs, en regard de la variation des prix de vente des produits de l'industrie agricole.

Concurremment à cette initiative du gouvernement au bénéfice de l'agriculture, d'autres mesures ont été mises de l'avant, au cours de la dernière session, lesquelles mesures visent également à améliorer le sort de l'agriculteur; notamment un bill sur les coopératives créant des provisions monétaires pour l'escompte à 75% du prix de vente moyen des produits agricoles au cours des trois dernières années. Ce qui permettra aux agriculteurs de recevoir, dès que les produits seront en vente, les trois quarts du prix moyen de ces produits au cours des trois dernières années, sans que les produits soient même vendus. Par exemple, le prix moyen d'abeurre au cours des trois dernières années est environ vingt-trois sous, de sorte que le producteur de beurre pourra escompter 75% de vingt-trois sous, soit vingt-un sous, même si le beurre se vend à plus bas prix que cela, ou quitte à recevoir la différence entre vingt-trois sous et le prix effectif de la vente, si ce prix est supérieur à vingt-trois sous.

Corollairement aussi a été voté la somme de \$1,000,000 pour acheter environ 4,000,000 de livres de beurre à des conditions qui devraient décongestionner le marché d'au-delà de 8,000,000 de livres, afin de diminuer le stock qui est en entrepôt et partant augmenter le prix de revient pour le fabricant. Ces 8,000,000 de livres de beurre iront aux pauvres gens qui ont dû, pour la plupart du temps, se priver de cet aliment. En effet, tous ceux qui reçoivent les secours directs de l'Etat pour leur subsistance pourront avoir une livre de beurre gratuitement pour chaque livre de beurre qu'ils achèteront. De sorte que les 4,000,000 de livres qui seront données gratuitement entraîneront une vente d'un autre 4,000,000, diminuant d'autant la quantité du beurre en entrepôts. Pour aider également à décongestionner le marché du beurre au Canada, le Gouvernement a passé deux autres mesures, en encourageant la production du fromage plutôt que celle du beurre; car pour le fromage canadien il y a un marché mondial illimité alors que le marché pour le beurre est très restreint.

Par l'octroi de boni de 50% sur la construction de fromageries et sur l'installation d'un outillage moderne, sur la qualité supérieure du fromage pour lequel il y a un grand marché, le gouvernement tente d'aider le producteur de lait à obtenir un meilleur prix pour son produit en l'encourageant à vendre son lait à la production du fromage plutôt qu'à la production du beurre. De sorte que, en éliminant une grande quantité de beurre en entrepôt et qui forme le surplus de ce produit qui congestionne le marché en retenant le prix de vente à un bas niveau et en tentant d'instituer un système qui en réduira la production, le gouvernement veut créer un prix de revient équitable pour le producteur de lait et un prix de vente payant pour le producteur de beurre comme pour le producteur de fromage à qui il veut faire produire un produit de qualité supérieure pour lequel il y a une grande demande sur le marché mondial, notamment aux Etats-Unis et en Angleterre.

Il est à noter que l'escompte de 75% consenti par le gouvernement sur les produits de l'industrie agricole, ne se limite pas à ceux de l'industrie laitière. Conséquemment cet escompte s'applique sur les légumes, sur les fruits; en un mot, sur les produits de la grande et de la petite culture.

Banquet Mackenzie King

A l'occasion du vingtième anniversaire de son élection comme chef du parti libéral, un grand banquet national sera offert au Très Honorable William Lyon Mackenzie King, le huit août prochain, à l'Hôtel Royal York, à Toronto.

Des différents comités ont déjà été formés, qui s'occupent actuellement de l'organisation dans les neuf provinces du Canada, afin que la représentation libérale à ce banquet soit complète. Le comité national d'organisation est présidé par l'honorable W. D. Euler, ministre du commerce et le bureau de ce comité est situé à 114 rue Wellington, à Ottawa.

Les organisateurs du banquet croient que tous les libéraux de la Chambre des Communes, (sénateurs et députés), assisteront de même que chaque association libérale aura ses représentants. Cette occasion est anxieusement attendue par ceux qui sont friands de nouvelles, parce qu'on anticipe à cette occasion des déclarations importantes de la part du Premier Ministre.

Communiqué.

Nouveautés en librairie

- Sur le Grand Fleuve du Canada, Achard 35c. Le Spectre de la Tuberculose, Dr Paul Dufault \$1.00 Histoire des patriotes, G. Filteau \$1.00 L'Avenir de notre bourgeoisie, par E. Minville, V. Barbeau et L'Abbé L. Groulx 75c. La Cache aux canots Maxine 60c. Quatre-vingt ans de Souvenirs Madame F. L. Béique \$1.00 Les Mémoires d'un Soldat inconnu, Adolphe Brassard \$1.00 J'parle pour parler, Jean Narrache \$1.00 Le Baron de Saint-Castin, chef Abenakis. P. Daviault \$1.00 "Le Ramage de mon pays" Victor Barbeau \$1.00 Les grands jours de notre vie religieuse. Chanoine A. Harbour \$1.00 Nos Orateurs, André-Albert Dandurant \$1.00 Nos Maîtres de l'Heure, L'abbé Lionel Groulx. Par André Laureau-deau 25c. Le Beau Risque, Frs Hertel 75c. Mgr Lafleche et son temps, R. Rumilly \$1.00 La conquête Economique par Edouard Montpetit \$1.00 Les Oeuvres d'aujourd'hui TIBI, Paul Rainville \$1.00 Marie Barbier, Robert Rumilly 75c. Nos ancêtres à l'oeuvre. Mme E. Croff \$1.00

L'IMPRIMERIE GENERALE DE RIMOUSKI, LIMITEE 222 rue St-Germain, Est. C. P. 538 Tél. 31

L'OISEAU BLEU vous fera gagner \$3.00 par jour pour le faire connaître et son Bijoux Mexcain. Pas de sollicitation. Pour détails envoyez 10 cts et lettre affranchie à l'OISEAU BLEU, B. P. 41 St-Roch de Québec, Québec.

Décès de Mlle Berthe Réhel

Nous avons encore le regret d'annoncer le décès de Mlle Berthe Réhel, de Rimouski. Elle était âgée de 52 ans. Son service sera chanté à la cathédrale, samedi matin, à 8 heures.

Ouverture d'une rue

A une séance du Conseil de ville tenue le 19 du courant, il a été proposé et résolu que la demande de MM. Emile Rousseau et al, en date du 20 mars dernier, pour l'ouverture d'une rue de 40 pieds de largeur, à partir de la rue St-Pierre allant vers le sud, soit accordée pourvu que le terrain soit donné gratuitement à la ville à partir de la rue St-Pierre jusqu'à la limite sud de leur propriété, et S. H. le maire est autorisé à signer l'acte d'acquisition au nom de la municipalité, à charge par cette dernière, de payer les frais des contrats et de faire l'ouverture et le clôturage de ladite rue.

Argent à emprunter

Argent à emprunter, sur billets, remboursable à deux mois d'avis. Pour renseignements, veuillez vous adresser à l'Hôpital St-Joseph, Rimouski.

Bouirelets, Emplaîtres ne font qu'augmenter la douleur. Faites usage des Onguents à Cors ou à Oignons Cress. Chez

PHARMACIE RIMOUSKI Dr L.-J. Moreault, prop.

Avis à ceux qui vont New-York

Toute personne ayant l'intention de visiter New-York prochainement trouvera avantageux de communiquer avec la direction de ce journal avant de partir.

Hotel Beauséjour

Mlle Jeanne Rioux, Gérante. Bon service Garage Prix modérés. 8, rue Iberville. En face du Bureau de Poste. Téléphone: 2332 Rivière-du-Loup, Qué.

TRADUCTION

On pourra s'adresser aux bureaux de l'Echo du Bas St-Laurent ou écrire à Tiroir Postal 120, Rimouski pour tout travail de traduction. Une attention particulière est donnée aux papiers techniques et aux documents légaux.

Cavaliers demandés

On demande des CAVALIERS pour la parade de la St-Jean-Baptiste. S'adresser à

HECTOR FILLION Cimmissaire-Ordonnateur.

Brevets d'invention

Les inventeurs pourront avoir, en écrivant à tiroir postal 120, Rimouski, tous les renseignements dont ils ont besoin pour la protection de leurs inventions, l'obtention de brevets, marques de commerce, etc.

LAMPIONS

CIERGES CHANDELLES pour Eglises et Sanctuaires. ALBERT RIOUX Fabricant 76, rue St-Laurent-Ouest. RIMOUSKI.

Salon de Beauté de Champlain

Venez faire donner votre PERMANENTE avec la machine EMPRESS de LUXE, beaucoup moins de PESANTEUR et de CHALEUR sur la tête.

Nous possédons la NOUVELLE machine sans fil DUCHESS, il est très IMPORTANT de bien remarquer que c'est la plus grande DECOUVERTE pour la permanente sans fil qui s'est JAMAIS vue dans tout le DOMINION du Canada.

Le travail est exécuté par un personnel qui a la plus grande EXPERIENCE à Rimouski dans tout genre de COIFFURES.

SALON EMILE DECHAMPLAIN

PERMANENTS GARANTIS MEME POUR 12 MOIS

Martin & D'Anjou Enr'g

Henri-A. Martin Emmanuel D'Anjou COURTIERS EN ASSURANCES CASIER POSTAL 129

BUREAU: BANQUE PROVINCIALE, RIMOUSKI.

SPECIALITE: ASSURANCE AUTOMOBILE, A DES PRIX DEFIANT TOUTE COMPETITION.

AUSSI: ASSURANCE FEU, VIE, ACCIDENT ET MALADIE.

SALON DE BEAUTE ACME

262 rue St-Germain, Rimouski. Téléphone 182. RENDEZ-VOUS au nouveau local du SALON de BEAUTE ASME au No 262 rue St-Germain, en face des garages Desrosiers et Dionne et Madore. Le coiffeur diplômé du salon vous assure d'avance satisfaction comme par le passé sur tout les cheveux même dont les autres coiffeurs ou coiffeuses auront déclarés infruisables. Pour éviter tout désappointement comme par le passé, demandez en entrant si vous êtes au Salon Acme ou bien chez Vincent de Champlain.

Le Salon Acme possède cinq chaises et cinq séchoirs, les plus modernes et deux machines à permanentes, avec un personnel d'expérience qui saura vous donner satisfaction sur tous les modèles de coiffures que vous désirez. Demandez votre appointment d'avance. Tél. 182. Permanentes sans fil ou avec fils \$2.00 à \$15.00. Garanti pour un an.

Vincent de Champlain, COIFFEUR DIPLOME